

Le Depute

VOLUME 3 NUMÉRO 4 CIRCULATION : 8,000 COPIES

CONGRÈS RALLYE: SFM.

Assemblée annuelle de la SFM

C'était dans le gymnase de l'école du Précieux-Sang que se déroula sans trop d'énervement, l'assemblée annuelle de la Société Franco-Manitobaine (S.F.M.). Environ 280 personnes de toutes les régions de la province participaient de façon active ou passive au congrès, en ce dimanche 10 décembre. Après un retard de quarante-cinq minutes, le Président de la S.F.M., l'illustre ouverture officielle de l'assemblée. Maître Renald Guay, président de l'assemblée, procéda ensuite à la ratification du procès-verbal, et ceci de la façon la plus rapide possible; i.e. "... premier amendement ajourné, discussions? pour, contre, adopté..." et tout ceci dans l'espace de quelques secondes! M. Guay en était rendu au septième amendement, tandis que la plupart des gens finissaient de lire le premier. Mme Ragot, institutrice à la maternelle depuis bon nombre d'années a dû plaider auprès du Président afin de réclamer les quelques secondes nécessaires pour lire quelque amendement.

Quelques mots ayant été échangés et quelques erreurs typographiques corrigées un peu partout, les "règlements généraux amendés" furent intégralement adoptés à temps pour dîner à midi trente.

Une heure plus tard, les membres de l'assemblée reprenaient leurs places pour

entendre citer les noms des candidats à des postes à l'exécutif de la S.F.M. Les candidats à la première vice-présidence furent, Gérard Archambault et Fernand Parenty, à la deuxième vice-présidence Mme Dolores Lepage et Soeur Marcelle Lemaire, un seul candidat au poste de secrétaire-trésorier, Georges Paquin, au poste de conseiller adulte, Rodolphe Comeault et Guy Jubinville, et une seule candidate au poste de conseiller-jeunesse, Mlle Michèle Gosselin du Collège. Le vote officiel devait avoir lieu plus tard, mais avant, l'éloquent président de la S.F.M., M. Roger Collet doué d'une personnalité charismatique nous présenta un élégant discours imbibé d'un mélange méticuleux de romantisme, de sentimentalisme, d'agressivité, de détermination indéterminée et d'humilité, le tout entrecoupé de petites farces bien placées. Dans son long discours, M. Collet s'en tint surtout au but de la S.F.M., à son orientation, à ses grandes "conquêtes" du passé et aux grands projets à venir. M. Collet précisa que l'information, la coordination et la représentation des franco-manitobains dans le monde politique, forment la nouvelle orientation de la S.F.M. Tout en préconisant la décentralisation de la S.F.M., M. Collet ajouta que la S.F.M. se veut de plus en plus "forte". "La S.F.M. doit être un réseau concret de communications..." M.

Collet insista beaucoup sur ce qui semblait être le thème principal de "l'orientation 73" de la S.F.M.: la coordination. "... la coordination, l'outil principal pour assurer l'orientation globale..." Après les chaleureux applaudissements d'une foule éblouie par son charme d'orateur, M. Collet, d'un air un tantinet triomphaliste, reprit sa place.

Encore tout ému, l'on procédait à la discussion de l'orientation pour l'année 73. Les quelques heures consacrées à cette discussion s'avérèrent les plus intéressantes du rallye. Dans le domaine de l'éducation, la S.F.M. propose, entre autres, les projets sui-

vants pour l'année 73: l'institution d'un système de bourses, l'établissement d'un réseau de communication culturelle au niveau des professeurs de French et Français pour qu'ils sachent ce qui se passe, un effort en vue de l'utilisation totale des facilités et des ressources offertes par des organismes tels que le Collège de Saint-Boniface, l'Institut Pédagogique, du genre "extension services" de l'Université du Manitoba.

Environ deux heures plus tard, après la fermeture des scrutins, l'on annonce les résultats des élections. M. Gérard Archambault élu au poste de vice-président; Mme Dolores Lepage au pos-

te de deuxième vice-président; M. Georges Paquin, élu par acclamation au poste de secrétaire-trésorier. M. Guy Jubinville et M. Rodolphe Comeault, conseillers adultes; et Mlle Michèle Gosselin élue par acclamation au poste de conseiller-jeunesse.

Voici quelques autres projets qui devront être entrepris durant l'année 73.

JEUNESSE: Renaissance III, Rallye-jeunesse régional, Scouts, Guides francophones, Travail avec Association des Scouts diocésaine, développer les programmes pour jeunes de 11 à 13 ans, télévision communautaire, service organisationnel pour

développer localement les talents culturels des jeunes, information sur projets d'emplois d'été (Perspective Jeunesse) et information sur les services disponibles concernant les jeunes travailleurs.

CULTURE ET LOISIRS

Accent sur la diffusion culturelle au niveau élémentaire dans les écoles, cours de théâtre pour adultes, tournoi franco-manitobain de curling, ateliers culturels divers pour toutes les régions: théâtre, chansons, peinture, sculpture, etc. Mani, décentralisation des activités culturelles: Mélo-Mani, 100 Nons, Cercle Moitié, Gais Manitobains, Intégrés, Poètes et Cie et Festival du Voyageur.

INFORMATION-COMMUNICATION

Utilisation des conseils régionaux comme centres de planification et d'action régionale, continuation et intensification des services d'information déjà entrepris (S.F.M. vous informe lettre circulaire), veiller à ce que les moyens de communication à notre disposition, tels que la Liberté, CKSB, Radio-Canada, servent les intérêts des Franco-Manitobains en matière de programmation locale.

Robert André



PREMIER PLAN DE L'INSTITUT PÉDAGOGIQUE REJETÉ...

Il y a quelques semaines, l'administration du Collège et de l'Institut pédagogique remettait son premier plan pour la construction de l'Institut, dessiné par l'architecte Gaboury, Lussier, Sigurdson, à la Commission des octrois universitaires. Le plan proposé prévoyait un bâtiment évalué à trois millions et demi de dollars. Plan qui fut d'ailleurs nettement rejeté par la Commission des octrois universitaires pour une raison peut-être trop évidente, le

coût astronomique. La proposition d'un bâtiment évalué à une telle somme laisse imaginer une monumentalité un peu pompeuse, et ceci avec raison. L'on peut dire que l'administration s'est bien laissée repaître de chimères. La Commission des octrois universitaires, n'étant nullement d'une humeur fantaisiste, rejetait nettement le plan. Heureusement, l'architecte Gaboury avait préparé les humbles "mini-plans" d'un bâtiment évalué à la somme d'un million et

demi de dollars.

Dans le grand plan, l'on proposait la construction d'une nouvelle aile de trois étages longeant la rue Aulneau. Au centre du "préau" en arrière, devait s'élever une tour de trois étages, chaque étage étant relié aux deux ailes latérales et à la section du centre, par des passages aériens. Encore un peu plus loin en arrière, l'on proposait de bâtir un double gymnase. Encore plus loin dans la cour

l'on proposait de bâtir un terrain de stationnement souterrain. En passant, la nouvelle aile de l'Institut Pédagogique devait naturellement être munie d'un ascenseur pour les employés les services d'entretien, et d'un escalier roulant pour les étudiants. Bien sûr, l'on s'attendait à l'inductible rejet d'un tel plan, et à la répétition d'un nouveau... (on s'attendait seulement pour voir...)

Sans doute les membres de la Commission des octrois universitaires se seraient demandés l'utilité d'un tel bâtiment et à quel prix. Pour combien d'étudiants? Déjà nous souffrons d'un surplus d'enseignants au Canada, et je ne tends pas à croire que la demande d'enseignants gonflera dans la prochaine décennie.

Robert André

éditorial

TROIS OPTIONS...

Le centre universitaire du Campus se fait le palais de presque toutes les commodités étudiantes imaginables. Ce bâtiment admirablement conçu est muni non seulement des services primordiaux pour les étudiants tels que des salons, des cafétérias, une librairie, un poste de radio privé, une télévision, etc., mais aussi d'une taverne, d'un salon uniquement bâti pour écouter de la musique, une salle de billard, etc... L'on peut bien se demander pourquoi un étudiant franco-manitobain avide de connaissances accepterait de poursuivre ses études universitaires dans une institution comme le Collège de Saint-Boniface, lorsque brille à l'horizon dans toute sa splendeur l'Université du Manitoba, bourrée de gâteries, institution nous offrant un choix embarrassant de disciplines, de cours, et de professeurs, institution nous offrant tout ce qu'il y a de plus stimulant sur le plan intellectuel.

Par contre, quel appât électrisant séduit trois cents étudiants universitaires franco-manitobains au tout petit Collège de Saint-Boniface? Il est évident que c'est pour ses cours en français. Mais pourquoi, et voyons de plus près quelles "petites étrennes" s'enchevêtrent à ce cadeau.

Premièrement, le Collège est une véritable source culturelle franco-manitobaine, (pas québécoise, ni française. Il faut apprendre à différencier) et c'est la seule institution d'éducation au Manitoba qui fait jaillir avec autant de splendeur les multiples facettes de notre culture. Depuis deux siècles, et encore aujourd'hui, le Manitoba français souffre d'une décadence linguistique et culturelle ou plus précisément d'une inéluctable assimilation anglo-américaine.

Face à cette situation, le Collège a pour but de renforcer l'élite qu'elle engendre. Et de quelle façon? Surtout en accentuant l'importance du français dans notre culture. Mais il faut dire que le collège est mal armé dans sa lutte pour la culture française au Manitoba. Par exemple, l'étudiant qui veut poursuivre ses études universitaires en français au Manitoba est extrêmement limité dans le choix de ses cours. Déjà gêné par des complexes linguistiques et culturels inextricablement incrustés en lui par les pressions constantes d'un environnement anglo-américain, il s'acheminera consciencieusement vers "l'entonnoir" collégial que forme le nombre restreint de cours offerts au collège. Titulaire du B.A. avec une majeure en français, ou en sociologie, ou encore en histoire, s'il est ambitieux, il se glissera dans l'Institut Pédagogique. Résultat? Le Collège de Saint-Boniface produit énormément de gradués avec la cruche viciée qui représente le B.A. aujourd'hui, ou un surplus d'éducateurs canadiens-français. De plus, pendant sa période d'étude au collège, l'étudiant "bénéficie" d'une certaine sécurité que lui fournit si chaudement l'aspect familial de la vie collégiale. Le fait que tous se connaissent et dans une certaine mesure s'entraident et se soutiennent les uns les autres dans une immuable solidarité qui se fait la forteresse contre les éléments anglicisants de l'entourage, réduit énormément la nécessité d'un contact extérieur. L'étudiant devient beaucoup trop protégé contre une trop grande variété d'opinions, d'idéologies et de pensées divergentes. Il se voit rapidement écarté de la réalité.

Pour ceux qui ne semblent pas savourer ce choix, il en existe un autre: Poursuivre tous ses cours uni-

versitaires à l'Université du Manitoba. Là, l'on t'offre tous les cours nécessaires pour faire ton Ph.D. dans la discipline de ton choix, mais en anglais. Pour le franco-manitobain qui tient à sa culture et à exprimer correctement ses pensées dans sa langue maternelle, cette option est "fatale". Il sera tracassé par l'incoercible désir de communiquer correctement ses connaissances en français, mais il en sera incapable faute de terminologie, et d'études anglaises prolongées dans ce domaine. Par exemple, après avoir étudié la science politique pendant huit ans en anglais, il est évident que le franco-manitobain, le cerveau déjà soigneusement baigné d'une pensée anglicisée, montrera une plus grande facilité à discuter du sujet en anglais. Généralement, le français connu par ces derniers est limité aux conversations sociales et aux cercles d'amis, et ne va pas plus loin.

Option numéro trois: s'exiler au Québec ou en France pour poursuivre ses études universitaires générales ou spécialisées. L'exil dans un monde culturel tout à fait différent qui est encore une fois un sort non désirable servirait d'option à ceux qui auraient reconnu après plusieurs années qu'après tout peut-être, le pauvre Manitoba n'a pas ce qu'il faut pour donner une éducation prolongée au franco-manitobain, et qu'à moins de partir, ils demeureront toujours les petits "avortons" psychologiquement fermés sur eux-mêmes, sort auquel ils furent condamnés par trop d'années de colonisation.

Trois options offertes aux étudiants franco-manitobains... à vous de choisir.

Robert André

Populo
200, avenue de la Cathédrale
247-5094

- * Directeur et rédacteur en chef
- * Directeur adjoint
- * Trésorière
- * Représentant de l'A.U.C.S.B.
- * Comité de rédaction

* Correcteurs

* Secrétaires

* Présentation

* Distribution

Robert André
Guy A. Laurin
Denise Auger
Michel Boucher
Michel Grand'jean
Nicole Scotte
Pierre Lemoine
Sœur Annette St-Pierre
Mme Monique Pénisson
M. Bernard Pénisson
Michèle Joyal
Marie Giasson
Robert André
Robert Fréchette
Guy A. Laurin
Raymond Normandeau
Lucie Grégoire
Jacqueline N. Allard

LA JEUNESSE

L'instabilité d'un éternel passé
Soudainement germé, génération
Souciante, chercheuse de réalité
Dans les endroits dépourvus de solutions.

L'Éducation persistante aux idées désuètes
Laisse échapper l'attention de ses sujets
Cherchant reconstruire leur propre palais
Sur des terres incultes, lieu de disette.

Destruction officielle des ruines présentes
Ces enfants en quête d'un bonheur sans supplices
Ressuscités d'une humanité croulante.

Que Dieu les prenne en crainte et les bénisse.

L'évolution au courant accélérant
Engloutit dans sa lame les bons, les méchants,
Laisse derrière elle une histoire sans espoir
D'une jeunesse sans gloire, sans victoire.

R. R. F.
étudiant, 1ère année

heures: 9h. à 17h.30
tel: 247-9078 247-9410

CHRISTIE SCHOOL SUPPLY LTD.

Au Service
Des Etudiants

LETTRES À LA RÉDACTION

La Broquerie, Man,
le 23 novembre 1972

Populo:

La population de cette petite place vous présente un prix de popularité pour votre précision, particularité, votre passion et patience, votre persévérance et votre pathos, votre participation dans la politique, votre pompe et posture, votre pureté, votre pénétration perçante des problèmes, votre perception du préjugé, votre performance, votre persécution du perfide qui persiste, votre perspective persuasive, votre pessimisme envers la platitude et votre perpétuelle présentation des pensées piébéennes.

Proprement Pseudo 1 Intellectuel
Marc et Norbert Boily

Populo,
200, avenue de la Cathédrale,
Saint-Boniface, Manitoba.

Cher Populo,

Merci beaucoup pour mon abonnement gratuit à POPULO que je viens de recevoir. Vraiment, vous me surprenez. Le calibre de votre publication est excellent. Les articles sont intelligents (naturellement?) et bien rédigés. L'imprimerie et les photos sont à louer.

Comme étudiant en troisième année au collège St-Paul au campus de l'université du Manitoba, je dois avouer que

175, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
le 21 novembre 1972

vous mettez le MANITOBA "to shame". Votre attitude me semble plus intellectuelle et moins révolutionnaire.

Votre circulation de 8,000 m'a aussi surpris. Vous ne devriez pas avoir de difficulté à trouver des commanditaires. Avez-vous essayé les brasseries?

J'aimerais pouvoir vous aider financièrement, mais je ne suis que pauvre étudiant comme vous.

Merci encore pour le journal. C'est intéressant de savoir ce qui se passe dans le cadre universitaire franco-manitobain. Bonne chance.

Sincèrement votre,

Bob Levacque

Il a tant aimé le monde...

Dans un univers où les gens marchent sur les astres, où le seul langage est celui de la technologie, où l'homme n'est qu'un grain de sable, où l'espace est si grand et le temps infini, il est bon, je crois, de réfléchir, de prendre le temps, dis-je, de réfléchir sur un mystère vieux de 1972 années, et bientôt 1973.

Dans un monde où les gens parlent et ne se comprennent plus, où les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent, où éclatent ici et là des bombes et des cris de haine, où la paix est chose d'hier, où le bonheur est à construire, il est bon, je crois, de réfléchir, de prendre le temps, dis-je, de réfléchir sur un mystère vieux de 1972 années, et bientôt 1973.

Dans un pays tiraillé entre deux fins, où les gens parviennent à s'entendre, et ne correspondent que par nécessité ou par habitude, où la vie n'est que fuite solitaire, il est bon, je crois, de réfléchir, de prendre le temps, dis-je, de réfléchir sur un mystère vieux de 1972 années, et bientôt 1973.

Dans un milieu fouetté par le vent et engourdi par le froid, où les voisins s'éloignent et où les gens ne parlent plus dans les rues, où les nuits sont longues et où les jours sont courts, où règnent souvent la méfiance et la méfiance, il est bon, je crois, de réfléchir, de prendre le temps, dis-je, de réfléchir sur un mystère vieux de 1972 années, et bientôt 1973.

Dans le coeur humain, déchiré entre ce fini et l'infini, qui veut tout et ne peut presque rien, alternant entre le rire et les pleurs, lesquels se fondent parfois même jusqu'à l'indifférence, il est bon, je crois, de réfléchir, de prendre le temps, dis-je, de réfléchir sur un mystère vieux de 1972 années, et bientôt 1973.

Dans le silence et la paix d'une nuit de Noël, le Christ nous revient et s'aperçoit que rien n'a changé, ni même sa bonne volonté, ni même la nôtre... Unis par Lui à Dieu, aimons-nous les uns les autres, et pourquoi ne pas en faire une prière.

Pierre Lemoine

PARTAGE DE JOIE

Ça m'arrive parfois... et c'est entraîné de se passer en ce moment... Je constate combien chanceuse je suis! Non, mais ça ne vous arrive jamais de remercier Dieu pour tout ce qu'il vous a donné: les yeux, le nez, les oreilles, la bouche, les mains, le pouvoir de marcher! Quelles merveilles!

Peut-être ça vous semble enfantin d'écrire des faits pareils sur du papier. Mais je me souviens des merveilleux instants où la simple opération de respirer même, est opportunité de reconnaissance. Mes moindres gestes deviennent l'occasion d'une action de grâces. Et considérons la capacité d'aimer et d'être aimé... Comme cette pensée nous est douce. Être capable d'aimer sans attendre quelque chose en retour. Lorsque vous y songez profondément, cette chance est la cause d'un bondissement de joie. Où ai-je entendu, ou encore, dans quel bouquin ai-je lu: ne craignons pas que notre vie prenne fin, mais plutôt qu'elle n'ait pas de commencement.

Cet écrit vous apparaît peut-être comme irréal, du domaine de l'idéal, mais c'est tout-de-même vrai. Les mots eux-mêmes échouent à transmettre exactement mon unique message de joie de vivre, que je voulais, avec vous, partager.

Joyeux Noël et bonne heureuse et sainte année.
Lucille Morier



LE CAFETERIA

- Ti-Paul:
Hé! Ti-Jean, il n'est que 8.15; viens-tu prendre un café avant le cours?
- Ti-Jean:
O.K., pis je vais prendre des 'toasts'.
- Caissières:
Bonjour.
- Ti-Jean:
C'est combien?
- Caissière:
25¢
- Ti-Jean:
Ch'peux-ti garder la tasse à ce prix-là?
- Deux heures plus tard...

- Ti-Tur:
As-tu compris la théorie de Freud?
- Ti-Jean:
Pas fort le bonhomme Freud. Viens-tu au café?
- Ti-Tur:
Je prends un Pepsi. Oh! non, je n'ai que 10¢. Il faut que je me contente d'un verre d'eau. J'espère que personne ne me verra le prendre, car on pourrait me faire payer pour l'eau.
- Ti-Jean:
Le café est froid; la crème est sûre. Décidément, je me suis fait avoir.
- Evangéline:
Tu as joué une bonne partie, Ti-Jean. Viens-tu manger un peu?
- Ti-Jean:
Oui, j'ai faim. J'te dis que les 'toasts' sèches de ce matin sont rendues loin. Une soupe, des frites, de la tarte, un Pepsi.
- Caissière:
97¢, s'il-vous-plait.

- Ti-Jean:
Peau d'chien! Ça coûte bien trop cher. Après tout, je ne suis pas maître de la place; je ne suis qu'un pauvre étudiant. A part de ça, 2¢ pour le ketchup!
- Ti-Joe:
J'ai faim!
- Ti-Jean:
Moi aussi, mais il ne me reste plus que \$1.20.
- Ti-Joe:
Tu peux manger pas mal à un café pour étudiants sans que ça te coûte cher.
- Ti-Jean:
Ha! Ha! On a un cas spécial ici. Ce n'est pas un service qu'on offre ici; c'est un moyen de faire de l'argent. En tout cas, je suis fatigué de venir au café pour me faire exploiter. Et pourtant, il faut bien manger. Il faudrait peut-être faire quelque chose...

P.B.B.

Les griefs et les dilemmes de nos Voyageurs!



Les joueurs de La Broquerie retournaient régulièrement à leur banc pour se réchauffer. En effet, il y avait une chauffette installée sous leur banc: au banc des Voyageurs, il n'y avait que la chaleur émise par la friction des pieds de l'entraîneur en train de faire nerveusement son va-et-vient régulier.

Les Habitants, très heureux de leur victoire, retournent glorieusement à leur vestiaire prendre une belle douche rafraîchissante. Nos Voyageurs, à leur tour, espérant faire pareil, arrivent au vestiaire des visiteurs pour découvrir hélas qu'on avait oublié d'installer des douches dans ce vestiaire.

Soyez avertie, chère équipe visiteuse de La Broquerie!!! Emmenez votre chauffette et votre eau. L'équipe chrétienne du Collège vous rendra le mal pour le mal...



Marc Bruyère, gardien du but des Voyageurs, parvient véritablement à le garder. On dit que l'expérience perfectionne et que le style complémente celle-ci, mais seul le temps juge de la valeur. Le jugement m'étant présentement permis, je crie: "Voyageurs, envoyons d'avant! La victoire nous est assurée d'avance!!"

Tête-à-tête, homme à homme. Habitant à Voyageur, ça fait tout-de-même un bon match. Mais encore, tout dépend du point de vue où on se place. L'option Voyageurs est tellement plus certaine et tellement plus satisfaisante.

Il est évident que le photographe tend vers le favoritisme, par opposition à l'impartialité, la caméra vissée à tout bout de champ au but des Voyageurs. Mais peut-on blâmer un spectateur comme les autres de favoriser l'équipe qui, sans doute, remportera la victoire à la fin?

Nos voyageurs étaient tacitement d'accord entre eux pour gagner la partie contre les Habitants de La Broquerie vendredi soir. Hélas, les Habs ne semblaient pas être au courant de cette entente; oui, les costauds de La Broquerie, pour la deuxième fois cette année, écrasèrent nos Voyageurs. Par la puissance et la précision de leurs lancers, par un placage imptoyable, et un vicieux coup de patin, ils surpassaient toute la rapidité, la

finesse, et la bravoure de nos Voyageurs. Résultat: une humiliante défaite de sept à deux, pour les Habitants.

Un dollar pour les adultes, soixante-quinze sous pour les étudiants, indiquait la pancarte: très étrange que tous les étudiants du collège au-dessus de seize ans devaient payer un dollar pour entrer voir la partie des Voyageurs contre les Habitants à La Broquerie, vendredi dernier. Peut-être que certains messieurs de La Broquerie devaient apprendre qu'un étudiant de dix-neuf ans est aussi étudiant qu'un étudiant de seize ans.



**SOYEZ
PRUDENT ET
BIEN VIVANT**



ECOLE DE HOCKEY MEEKER POUR LES HOWIE

LE MEILLEUR EST A VENIR

Sur le plan historique, les Voyageurs retournent au MEHL après une absence d'un an. Pour ceux qui se le rappellent, les Voyageurs ont fini troisième en 1970-71 et ont été battus dans quatre parties de suite dans les éliminatoires (sob, violon, mémoires, soupire). Malgré le manque d'expérience de la majorité des joueurs de l'équipe, nous pouvons nous consoler en espérant que nos vétérans des années passées comme Marc "Rogie" Bruyère, Alfred Phaneuf, Edmond Timmerman et Denis Leclair, pourront fournir une direction victorieuse à l'équipe. Il faut signaler que l'équipe n'a jamais joué comme entité avant cette année, ceci pourra certainement nuire à son plein rendement dans les débuts de la saison. Les supporters auront à patienter avec notre équipe et leur encouragement continu est un prérequis dans la route au succès des Voyageurs.

Voyons ce qu'ils ont accompli jusqu'ici. (Il faut réaliser cependant qu'au moment où cet article va paraître, les Voyageurs auront déjà joué trois parties dans la saison). Le 24 novembre, les Voyageurs ont défait les Beavers d'Otterburne, une équipe inférieure d'une ligue inférieure. Le corps défensif a réagi faiblement et les avants ont réussi à lancer 44 fois sur le gardien castor. Ce fut une victoire peu méritée pour les Voyageurs. Pointage final: 7-4 pour les "good" guys.

Dix jours plus tard, les Voyageurs ont affronté les Habs de La Broquerie. Malgré une forte démonstration d'échecs en arrière et d'échecs en avant, d'une bonne exhibition, défensive en plus des brillants arrêts de Rogie Bruyère, l'équipe verte a perdu devant l'équipe blanche (violons). Cette dernière équipe ressemblait à des sacs de patates glissant sur la patinoire (en d'autres mots, la forme physique des Habs était plutôt pitoyable). Ensemble, les Voyageurs ont goûté à la compétition du MEHL à son plus faible point et ont perdu. A quoi peut-on s'attendre? Seven Oaks à Transcona? St-Barthélemy à Ste-Anne? Les Plaines d'Abraham à Mitchell? Dièppe à St-Pierre? Peut-être... Il faut toujours se souvenir que les juifs ont battu les arabes en '67 n'est-ce pas M. Verrier?

En conclusion, après deux matches hors-concours, jeux impressionnants et après maintes fois, nous concluons que le meilleur est à venir pour notre équipe de Voyageurs. Leur vitesse et leur lancer exquis adoucis à cette équipe par certains sots, cinglés, effarouchés, écarvelés, saoulés... est encore au stade embryonnaire. En parlant d'embryons, nos foetus sur glace ont encore beaucoup à apprendre dans une ligue infestée de monstres qui ne cherchent qu'à avorter.

Signature: Denmark



Rebel Sporting Goods

WESTMOUNT SHOPPING CENTRE
1131 AVENUE PATTERSON 256-9230



**Joyeux Noël,
Bonne et
Heureuse Année**
à tous nos clients et amis

lun-mar-mer
12h-6h

jeu-ven
12h-9h

sam
10h-6h

LA PARASCO



Nous avons entendu parler de la télépathie, c'est-à-dire d'une pensée qui se transmet d'un cerveau à un autre, dans le domaine de l'esprit, au-delà de la parole. Mais l'idée d'une telle transmission au niveau purement physique m'est impensable. Ce ne fut pas ainsi pour une troupe de comédiens qui nous ont assuré quelques instants d'éclats de rire, lors de la soirée Parasco.

Un groupe de musiciens et de chanteurs ont récemment vu le jour au Collège de Saint-Boniface. Ci-dessus : Jocelyne Beaudette, Nicole Brémault, et Jean-Pierre Dubé, entonnent quelques chansons, sans doute de la joie de vivre. En vérité, l'auditoire en jouit au possible. Ne pourrait-on pas les demander plus souvent?

Cette vision du père jésuite s'est produite lors de la soirée du 19 novembre, au Collège de Saint-Boniface. Son cri de désespoir nous fait réaliser que dans notre institution trop noble, il est temps de penser au futur. Le progrès n'égale pas le montant de tapis dans une institution, ni tout ce qu'on voudrait y mettre en-dessous.



Le 29 novembre dernière se déroulait la soirée annuelle de la Parasco. En plus de la liqueur, il y avait une salle comble de collégiens, de leurs amis venus voir quelques-uns de leurs copains présenter un échantillon de leur talent créateur. Certains professeurs se sont aussi joints à nous; fait qui mérite d'être mentionné.

Gaston Sainte-Marie et Pierre Lemoine nous ont présenté leurs discours électoraux qu'ine manquaient ni d'éloquence, ni de sincérité... ni d'esprit. Les deux maîtres de cérémonies, Gérard Auger et Pierre Deniset, ont aussi tenté de faire de l'esprit (et ils n'ont pas tout à fait manqué leur coup).

Pour bien commencer la soirée, il y avait un défilé de mode. On y présentait les tenues les plus avantgardistes pour le travail, le sport, le loisir et la soirée. La présentation correcte et sophistiquée de modèles élégants a certainement arrondi la face la plus longue.

(SUITE À LA PAGE 10

Discours d'élection d'un candidat au poste de conseiller à l'AUCSB pour la classe de Philo II.

A présent je voudrais mettre en question le sens du conseil de l'Association des Universitaires du Collège de Saint-Boniface. L'AUCSB, donc, a-t-elle un sens? Moi, je dis qu'elle en a un aujourd'hui, mais qui n'est que temporaire. Car le jour où les étudiants eux-mêmes pourront agir sans être poussés dans le dos et sollicités sept à dix fois pour faire telle ou telle chose, je serai le premier en faveur de la dissolution du conseil actuel (le second, pardon, le président étant le premier). Il aura perdu son sens.

Au sens large, il y en a parmi nous qui confondent le signe de plâtre avec le signe de croix, c'est-à-dire qu'il existe parmi nous beaucoup de profiteurs qui ne s'impliquent en aucune façon dans l'organisation des activités, sans avoir vu d'abord ce que l'engagement leur donne à eux personnellement. Mais où est notre sens des responsabilités? Sommes-nous si enfous dans une sécurité qui s'avère de plus en plus fausse, pour ne pouvoir en sortir et agir gratuitement pour l'ensemble? L'AUCSB d'aujourd'hui fait les choses, elle ne les fait pas faire. Et à qui la faute? A chacun de nous qui sommes trop lâches même pour l'admettre.

Durant ce discours qui se veut des plus courts, car celui qui parle beaucoup a peu de temps pour faire ce qu'il dit, je ne veux que vous présenter ce que je propose de faire en tant que conseiller-élu à l'AUCSB.

Tout d'abord je me propose de passer le plus de temps possible aux fonctions que je verrai d'un bon oeil. Entre autres: faire connaître le Collège partout dans la province et l'Ouest canadien. Des contacts à ce sujet ont déjà été pris, soit au courant de la campagne de recrutement menée par le Collège dans les écoles franco-manitobaines, et à laquelle je participe, soit au cours de la fin de semaine du Rallye-Jeunesse organisé par la SFM les 26-27-28 octobre dernier, à laquelle étaient présents des jeunes francophones de la Saskatchewan et d'Alberta. Nous devons, dis-je, faire entendre nos voix jusqu'au fin fond du pays.

Un bon moyen de faire entendre nos voix est bien notre journal Populo, publié par et pour ceux qui veulent bien y mettre un peu de leur temps. A ce sujet je me propose avec d'autres d'organiser un meilleur système de distribution pour le journal, car à quoi sert la publication de 8,000 copies si elle n'est même pas lue par les gens pour qui elle est faite?

Nous le savons: nous avons besoin de chacun de nous. Alors pourquoi ne pas anticiper un engagement personnel de chacun pour rendre la vie ici au Collège plus intéressante?

En conclusion donc, ne m'élisez pas par vengeance pour les quelques mots durs que je vous ai adressés: ça serait trop de lâcheté. Ne m'élisez pas parce que j'ai des idées pas pires, car il faut présentement plus de sens d'action en dehors de l'AUCSB qu'en dedans. Ne m'élisez surtout pas pour satisfaire vos besoins d'activités plus nombreuses au Collège, car un bon Joe l'a dit: "Un homme sans ambition ne vaut pas la peine d'être animé."

Alors qu'est-ce qui vous reste?

En tout cas, on va vous bâtir des ponts! (On n'a pas de rivières) On va en creuser!

Pierre Lemoine



NOËL

PRENDS DEUX MINUTES... **REGARDE**

UN CADEAU DE NOËL IDÉAL

LA LIBERTÉ

Pour un an (\$6.00)
Pour 5 ans (\$25.00)

Le formulaire ci-inclus est la façon idéale d'égayer vos parents et amis pendant toute une année. Comme cadeau,

La Liberté pour une année entière, à prix réduit, et en plus chaque abonnement donne une chance pour le tirage d'une motoneige "Skidoo Olympique 340", valeur \$950.00, gracieuseté de Berard Shell Service, St-Pierre, Manitoba.

La Liberté à prix réduit est la façon idéale de surmonter le coût élevé des emplettes de Noël, et, si vous le désirez, vous pouvez payer plus tard. Une belle carte avec votre signature annoncera votre cadeau de Noël.

LA LIBERTÉ

Écrivez à : C.P. 96,
St-Boniface
R2H 3B4

Téléphone
247-4823
(frais renversés)

\$6.00 – ABONNEMENT POUR UN AN
\$25.00 – ABONNEMENT POUR 5 ANS

Ci-inclus \$ _____ pour _____
abonnements à La Liberté

Abonnement personnel

Abonnement personnel et comme cadeau

Abonnement comme cadeau seulement

Imprimez votre nom s.v.p.

_____ famille

_____ prénom

ENVOYEZ CADEAU À

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

ENVOYEZ CADEAU À

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

ENVOYEZ CADEAU À

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

ENVOYEZ CADEAU À

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

... dans les bagages du Voyageur

Le 13 novembre 1972

Michel Monnin, président,
FESTIVAL DU VOYAGEUR,
345, avenue de la Cathédrale,
SAINT-BONIFACE, Manitoba

Michel,

Je te pardonne, et désire oublier l'insulte que tu as choisie d'exprimer dans ta lettre au président de "Manisphere" telle que lue à notre réunion du 25 octobre. Le terme "Judas" doit vouloir suggérer reniement. Si j'ai renié les plans qui ont maintenant été rendus publics à la réunion annuelle de "Manisphere", je t'assure que ce n'était pas mon intention puisque je n'avais aucune connaissance antérieure de cette réunion générale.

Il est très possible que toi, Michel, aies trompé la confiance des gens de cette communauté, les gens qui ont le plus grand intérêt au Festival du Voyageur en avançant très rapidement dans des sphères de décision qui demandent que la politique soit d'abord établie par les Directeurs.

Ci-inclus des copies des documents suivants:

A) le 8 juin 1970... un article de la presse "Metro accorde \$40,000,00 au carnaval d'hiver de Winnipeg". S'il vous plaît consulter le procès-verbal de la réunion du 29 décembre 1971.

B) le 12 janvier 1972. Communiqués de presse 1) Festival du Voyageur Manisphere; 2) avec le gérant développant un "on-going programme" avec Manisphere.

C) le 16 octobre 1972. News Briefs "Le parc Mémorial revêtira plus que l'habitude... projet de \$55,000 de Manisphere".

D) le 9 novembre 1972. Manchettes: Le Festival du Voyageur s'agrandit?

a) Puisque le carnaval proposé avec Manisnow comme symbole était censé avoir lieu durant la période comprise entre Noël et le Jour de l'An; je ne voyais aucun inconvénient à ce projet. Il n'y avait vraiment aucune compétition avec le Festival du Voyageur. L'objection contre ce projet, illustrée dans la découpe ci-jointe, fut exprimée par le bureau de Direction, et si je me souviens bien, l'objection était surtout faite à cause de la disproportion dans les octrois.

b) Le procès-verbal de la réunion du 29 décembre démontre le désir de Manisphere de lier son projet ambitieux au thème du Voyageur. Le résultat de cette rencontre n'a pas autorisé un effort continu vers une dépendance excessive à l'égard de Manisphere.

Ce soir-là, j'ai exprimé mes peurs et l'on m'assura qu'aucun effort ne serait fait jusqu'à ce que les directeurs du Festival s'accordent unanimement sur ce sujet.

Les communiqués de presse étaient peut-être requis pour développer la confiance après la débâcle de 1971. Cependant, il semble maintenant que beaucoup plus était proposé comme on l'a vu dans la référence "On-going programme" avec Manisphere.



Kannisisk

c) Cet article dans le journal quotidien mentionne entre autres que "Le déficit anticipé de \$30,000 sera payé conjointement par la ville et la province". Si nos syndicats décident d'accorder \$15,000 pour ce projet et un montant dans les environs de \$30,000 au Festival du Voyageur, je crois qu'on s'attendra à ce que seulement un palais de glace soit érigé. La construction du complexe de glace au parc Memorial pourrait embarrasser sinon empêcher la construction d'un autre palais de glace élaboré dans le parc Provencher. Le palais de glace est le point de mire d'un carnaval d'hiver. Si ce point central est le boulevard Memorial, il y a injustice et le peuple de cette communauté de Saint-Boniface aura été trompé.

Si Manisphere est tellement intéressé à promouvoir le Festival du Voyageur, pourquoi n'ajoute-t-il pas son projet ambitieux au Festival en construisant la fantasia d'hiver dans le parc Provencher?

d) L'ambition d'agrandir les cadres du Festival et particulièrement dans le centre de la ville est peut-être noble et juste, mais ignore deux points de base:

1) Le Festival est trop jeune pour être exporté de la communauté. Il n'y a pas encore assez de personnes engagées pour se laisser tirer le tapis de dessous nos pieds comme ce concept d'unification le fera.

2) Les différents commerces de Saint-Boniface, sur le soutien desquels il est nécessaire et possible de compter, ont besoin de tout l'élan que l'intérêt pour le Festival engendrera. Où sont-ils les magasins, les hôtels et les restaurants en ville qui ont tellement besoin de stimulation que nous devions sacrifier notre plus important facteur de promotion? Je crois qu'une communauté de Saint-Boniface plus forte peut offrir une meilleure contribution à la grande ville de Winnipeg.

La plus grande faiblesse du Festival réside dans la communication avec le public. Aucun effort n'a été perçu afin de rendre intéressantes les réunions annuelles auxquelles des centaines de personnes assisteraient, où l'engagement dans la communauté grandirait, donnant l'assurance de l'essentielle "saveur" toujours qui est authentique et vivante, plutôt que commercialisée et fausse.

Suite à la page 18

NOTRE "FESTIVAL"



Diane Bérubé, Reine du Festival du Voyageur 1972 a eu quelques difficultés à épingler le bouton du Voyageur sur la veste de cuir de M. Walter Koshel. M. Koshel, le Roi des Trappeurs de Le Pas, est arrivé dimanche soir à l'aérodrome de Winnipeg. Il remit à Diane, une épinglette faite d'une queue de lapin blanc. Diane porte le bonnet traditionnel du Voyageur ainsi que la ceinture fléchée et Walter porte la veste de suède à franges et les mocassins du Roi des trappeurs.

La Reine du Festival du Voyageur 1972, Diane Bérubé accueillait d'un merveilleux sourire et d'un joyeux "Bonjour" Walter Koshel, Roi des Trappeurs de Le Pas, à son arrivée à l'aérodrome de Winnipeg.

M. Koshel était de passage à Winnipeg, dimanche soir 26 novembre. Il venait se joindre à un groupe organisé par le Service du Tourisme et des récréations de la Province du Manitoba.

Mlle Bérubé et M. Koshel, partent en tournée de promotion des Activités d'hiver au Manitoba. Ils sont accompagnés de: David Allan, Supérieur du Parc Whiteshell; Annus Stukus, World

Hockey; Nich Prych, représentant de l'Association des Hôtels du Manitoba; Bob Lockie, de l'Association du Tourisme et des Conventions du Manitoba; Jim Bell, conseiller en voyage, Région du Lac Falcon; Wilf Organ, Directeur des Services du Tourisme du Manitoba et de George Marsh, agent de promotion de Voyage.

Le groupe quitta Winnipeg, lundi matin, pour une visite de 5 jours dans le Dakota du Nord où il visitera en particulier Grand Forks, Minot, Fargo et Bismark.

Au cours de cette tournée, Mlle Bérubé participera à plusieurs activités, où

elle parlera en particulier de l'unique Festival français qui a lieu chaque année à St-Boniface. La "Bonne Fête" a lieu cette année du 20 au 25 février.

Une réception et une conférence de presse sont prévues à la Base Aérienne de Grand Forks et aux hôtels "Holiday Inn" de Bismark et de Fargo.

Diane participera également à plusieurs programmes radiophoniques et de télévision. A Winnipeg, un des programmes de Diane passa au canal 8 mardi 28 novembre à 15h00 et le programme du "Roi des Trappeurs" au canal 4 à 21h30.



En attendant, le Festival du Voyageur...

Le 28 novembre dernier, à la soirée de la soupe aux pois, monsieur Gilbert d'Eschambault a eu l'honneur d'être nommé Voyageur officiel pour le Festival du Voyageur qui aura lieu du 20 au 25 février prochain.

M. d'Eschambault s'est dit heureux d'avoir les opportunités que le rôle lui donne. "Je crois vraiment que chaque contact devrait devenir une amitié." "Voilà l'idée de cette fête", a-t-il précisé, "de se rencontrer, de s'amuser et de se faire des amis - l'échange entre les gens."

M. d'Eschambault est la onzième génération canadienne de d'Eschambault; le premier ancêtre venu de France en 1671 s'est établi au Québec et a épousé Marguerite de Chavigny. Le grand-père de M. d'Eschambault, le docteur George d'Eschambault s'est rendu au Manitoba, à Letellier.

M. d'Eschambault a épousé Elsie Cox. Ils ont quatre enfants: Joanne, Marc, Lisa et Paul.

"Nous sommes une famille de motoneigistes enthousiastes", a-t-il ajouté; "nous faisons des pique-niques sur neige, de l'exploration hivernale et de la pêche sur glace. Moi-même, je fais la pêche l'été et aussi la chasse."

M. d'Eschambault est trésorier de l'Agence de Voya-

ge et d'Assurance H. d'Eschambault Ltée et aussi gérant de l'Agence d'Assurance, un commerce établi de Saint-Boniface depuis plus de soixante ans.

M. d'Eschambault est membre du Conseil de l'Hôpital de Saint-Boniface; président du comité des Relations publiques pour le même hôpital; membre du Comité de Révision du Conseil de ville de Winnipeg; membre du conseil régional de la Rivière Rouge pour l'Association des scouts du Canada; secrétaire-trésorier du conseil d'Administration des Fonds Scolaires Saint-Vincent; membre de Canadien de Naissance et du Club La Vérendrye; membre de Chau and Begg Ltd. Insurance Agents Advisory Committee for Canada; membre du Conseil pour New Generation Life Assurance Company Limited; a siégé au conseil d'administration et est membre de l'Association des Agents d'Assurance du Manitoba; a été membre du comité pour Community Welfare Planning aussi membre du Conseil pour Children's Aid Society of Eastern Manitoba et servi d'Aide-de-camp pour R.S. Bowles de 1965 à 1970 lorsque M. Bowles fut Lieutenant-gouverneur du Manitoba.

M. Gilbert d'Eschambault compléta ses études à l'école secondaire Provencher et au collège de Saint-Boniface.



Le Voyageur du Festival 1972, M. Roland Marion (à droite) présente le costume authentique du voyageur à M. Gilbert d'Eschambault, Voyageur officiel du Festival Edition 1973. L'investiture de M. d'Eschambault eut lieu à la soirée de la soupe aux pois, mardi, le 28 novembre dernier. Gilbert portera le costume avec la ceinture fléchée et le sac-à-feu qu'on voit ici, durant le Festival qui aura lieu du 20 au 25 février prochain.

OUVERT du LUNDI au SAMEDI inclusivement
de 9h00 a.m. à 6h00 p.m.

Librairie Hachette
(Provencher) Ltée

180 ave
Provencher
St-Boniface 6
R2H0G3
tel. 233-3407

Joyeux Noël
Bonne Année

LA SOIRÉE DU 29 NOVEMBRE '72



Ainsi que certaines bouches prophétiques l'avaient annoncé à l'intérieur des murs du Collège de Saint-Boniface, apparut durant la soirée Parasco, un fantôme de jésuite, de passage à son Alma Mater. Le moment n'aurait pu être plus opportun, et le lieu plus approprié, pour un coup de théâtre comme on l'a vécu dans la salle académique, au centre d'une des nombreuses festivités qui ont lieu depuis un certain temps au pavillon universitaire.

Il doit certainement exister une providence pour tout le monde, car le moment, dis-je, était des plus opportuns. Car à l'époque où en plein Collège de Saint-Boniface, la culture canadienne-française risque toujours de défunter, engouffrée par une bouche et un esprit anglicisés, à la dent tranchante et à la soif aiguë, il était temps que réapparaisent l'enseignement et surtout la discipline de nos anciens jésuites, "... délaissés, à cause d'un manque de confiance par des gens trop certains de leur cause".

Et que dire du lieu, qui s'avérerait des plus appropriés? Etudiants, professeurs, et membres du personnel, tous pris en flagrante détenté, se font rappeler malgré eux ce même enseignement et la vision anticipée au tout début par les saints pères jésuites, gardiens de la langue et, dis-je le dire, de la foi.

Pour confondre tout scepticisme de votre part, cher lecteur, il est juste et bon de mentionner à présent que ce reportage que vous lisez n'est pas de moi, mais de la bouche d'un clairvoyant, qui m'en a informé.

Nous avons donc cru bon de reproduire ci-dessous le contenu de l'espace - temps employé par le fantôme, durant ladite soirée, pour répandre enfin le message si longtemps attendu et nécessaire, à la vie du collège d'abord, de la province ensuite, et pourquoi pas, du monde.

Au sein d'un décor béatifique (qui tient du Béatiff, salon initialement pour les étudiants de Belles-Lettres -Bé-, de Rhétorique -ri-, et du Philosophie -fi-, mais présentement utilisé par seuls les étudiants des première, deuxième, et troisième années universitaires) sur le théâtre de la salle académique, l'oisiveté chante le coq. Cinq étudiants, dont deux jeunes femmes aux airs mélancoliques, jurent de tout et de rien, mais surtout du dernier.

1er étudiant: Tis misfortune that such as grave-line
Would'st not find in heart to lend
Body, soul and love of game, to his voyageurs
Who dourly need his talent for the puck.

2ème étudiant: Alas poor Paul, I knew him well.

1er étudiant: If misfortunes of time have not taken wrath
Upon the poor mortals of our club
Then certainly a team such as ours
Shall fall from the rafters onto the ice.

5ème étudiant: Let this dialogue take on a more likely "grandeur"
And speakest we of the fond new females
Which grace these halls and couches
As lovely flowers be set upon the early morning dew.

4ème étudiant: Speak'st not of such profane things
For mine ears can no longer tolerate
Such vile things from a mind as foul as thine.

5ème étudiant: For love of College and of learning
Let us turn to matters of greater concern...
Did'st thou hear what Joe has declared?
Then onto thee I shall repeat his words!
"L'homme sans ambition ne vaut la peine d'être animé".

6ème étudiant: Heavy, Heavy, tis truly heavy.
7ème étudiant: Right on.

Mais soudain, serait-ce le souffle du vent ou le chant du remords?... (chant d'entrée)

Chant d'entrée:

Donne-leur le repos éternel, seigneur
Fais briller sur eux la lumière sans fin

Au cours de l'hymne à la mort apparaît un jésuite, sûrement le fantôme, suivi d'un chœur composé de quatre enfants. Ensemble, le chœur et le fantôme:

Un Jésuite entrant suivi du chœur, ensemble:

Tant d'années
Tant d'efforts
Tant d'amour
Tant de pitié
... pour ça ...

Le Jésuite (seul):

Oh, injuste jeunesse
Pardonne à cette vieillesse
Qui ne peut s'empêcher
De voir et de constater
Le fruit de tant d'années

Le Jésuite et le chœur:
Tant d'efforts et tant d'amour
... pour ça ...

Le Jésuite (seul):

Très juste Dieu du ciel, le Père
Qui, de nous voyez le droit et l'envers
Eloigne si tôt de moi cet enfer
Où je me sens d'un coup plongé
Pour ne vouloir que m'en libérer
Et voguer au pays de mes jeunes années.
Le chœur, de reprendre avec le fantôme,
Tant d'efforts et tant d'amour
... pour ça ...

On aperçoit le jésuite et on l'interpelle!

5ème étudiant: What is this I see before me,
Come let me clutch thee
I have thee not and yet I see thee still
Art thou not fatal vision, sensible to feeling as to sight
Or art thou but a dagger of the mind
Proceeding from the heat oppressed brain?

Le Jésuite:

Mais qui de ce monde me demande et m'appelle
Et en quelle langue ose-t-il m'interpeller?
Dois-je lui dire qui je suis, d'où je viens
Ayant passé toute ma vie près des siens?
Et que bien avant qu'il voit le jour
Je vis la nuit, et Dieu merci
Car je n'aurai pu vivant supporter
Ce que, mort, je ne peux déplacer.

5ème étudiant: Would'st then be the soul of our long gone professors
Forgotten, forgotten by the rapid pace of decline.

Le Jésuite

Comment dois-je prendre un outrage tel
Vient-il du cœur de cet enfant indigne de sa langue maternelle
Ou ne s'agit-il plutôt que d'un élan passager
Que pousse éperdument le poids d'une pensée anglicisée?

5ème étudiant: Pardon, pardon, mon révérend Père, l'audace de mes paroles
M'est accentuée par cette atmosphère décomposée
Dans laquelle je me trouve, depuis longtemps,
Trop longtemps comme prisonnier.

Le Jésuite: A toi et aux tiens je donne difficilement mon pardon
Un pardon qui, j'espère, te serve de leçon
Car j'ai peine à voir l'affreux destin
Qui t'entraîne toi et tes copains.

5ème étudiant: Ne serait-ce que la valeur de votre mémoire
Qui demeure pour toujours dans mon esprit
Je ne pourrais vous laisser savoir combien

J'admire votre personne et tous vos confrères
Délaissés, dans un manque de confiance
Par des gens trop certains de leur cause.

Le Jésuite: Non, mais êtes-vous morts, morts, morts (choeur)
Êtes-vous plus cadavres que moi, moi, moi (choeur)

5ème étudiant: Vous laisser savoir notre parfaite humiliation
Ne serait véridique de notre situation présente
Il existe toutefois dans notre milieu
L'audace de votre enseignement
Et la valeur de vos commandements...
Dans notre très cher Populo.

1er étudiant: Qui, hélas n'arrive quand même
Qu'à représenter la médiocrité de notre entourage.

6ème étudiant: Votre audace me répugne
N'avons-nous le droit de nous exprimer
D'être ce que nous sommes
Sans attendre de vous, d'aucune façon
Des reproches sur nos attitudes et sur nos valeurs
Cherchez plutôt à rendre valeur à ce qu'on a pu préserver
Devant la réalité du mouvement
De ce monde qui s'éclaire vers le progrès.

Suite à la page 16



LA CO-OPÉRATIVE DE ST-LÉON LTÉE

ST-LÉON, MANITOBA

Meilleurs Voeux

à tous

pour un

Joyeux Noël

et une Heureuse Année



Puis le groupe Jean-Pierre Dubé - Jocelyne Beaudette - Nicole Brémault nous a charmés avec un répertoire de chansons suivant une courte pièce tout à fait formidable, oeuvre des génies, Pierre Lemoine et Gérard Auger - on remercie la Muse qui les a inspirés. Michel Boucher nous a régalez avec quelques chansons.

Une troupe professionnelle

le de mimé venue de Toulouse a connu un succès éclatant. Tous les spectateurs ont été impressionnés par le comique et le professionnalisme de ces saynètes. Enfin, pour terminer le spectacle avec un peu plus de calme et de sérieux, la chorale, sous la direction de Nicole Sicotte, nous a présenté son répertoire. Il faut dire qu'ils ont clôturé la soirée sur une note juste. Le tout fut suivi d'une danse où

tous se sont amusés (tout le monde savait pourquoi les classes étaient à moitié vides le lendemain matin)

Pour terminer je voudrais féliciter les organisateurs et les participants au Parasco - grâce à de nombreuses heures de travail, votre ingéniosité et votre talent, vous avez certainement réussi à faire passer une bonne soirée à vos co-collégiens!

DIANE FIOLA

Les éperdus

Pendant un temps précieux par d'impétueux allés,
Ils emploient et empruntent des allures apprêtées;
Ignorant l'abîme les séparant du Parfait
L'inépuisable substance entraînant leurs forfaits.

Dans leur quête ils s'aventurent au ravin des ténèbres
Incertains de leurs actions, inventions du diable;
Jetés dans une confusion irrémédiable
Ils se retrouvent dans le fossé obscur et funèbre.

Sans cesse ils répandent leurs idéologies vaines
Dépourvues de profondeur, vides et mondaines;
Mais sous ce claquement fastidieux de voix humaines
Existe une harmonie constante, stable et sereine.

Frères humains qui marchez ce chemin tortueux
Soyez donc détournés de ces méfaits injurieux;
Dans votre coeur permettez au silence de pénétrer
Goûtez au bonheur d'une existence pure et filtrée.

R.R.F.



Recueillement

Es-tu déjà allé à la plage Albert
Lorsque le vent se balance dans l'air,
Et les vagues se brisent sur le rivage
Une après une elles se suivent en cascade,
Comme les hommes comme l'humanité
Sans cesse se renouvellent, sans jamais cesser.

Assis dans un fauteuil, regardant dehors
Par la fenêtre qui s'ouvre sur le lac, encore
Je suis frappé par la beauté du silence,
Qui avec la solitude s'unit en cadence,
Et avec les vagues et le vent me font créer
Un univers nouveau où pourrait exister l'amitié.

Mais le temps n'est pas encore arrivé,
Les hommes ne parlent plus de charité,
Du bruit, de la ville, ils en sont éloignés;
Arriveront-ils au rivage de l'éternité?

Grain de sable qui vit sur cette plage,
Comment crois-tu être entendu dans tout ce tapage?

R.R.F.

UN RAPPEL:

APRÈS LES FEMMES, LES ÉTUDIANTS SONT LES PLUS DÉPENSISERS!!

EN METTANT VOS
grandes ANNONCES

**DANS "POPULO", VOUS
RISQUEZ DE FAIRE
FORTUNE!**

renseignements:

200 ave de la CATHEDRALE

téléphone: 247-5094

*Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
de notre famille
Amicalement
Amicalement*



JEAN-LUC



POPULO

Une association canadienne d'éducation de langue française...

L'association Canadienne d'éducation de langue française (ACELF), qu'est-ce que c'est? Un genre d'SFM au niveau national? M. Fernand Marion, récemment élu au poste de vice-président du secteur ouest de cette association a bien voulu nous envoyer quelques documents exprimant le pourquoi de cette "société" qui existe déjà depuis quelques décennies et dont les activités prennent de plus en plus d'importance pour tous les Canadiens-français.

1. SES BUTS

L'Association canadienne d'éducation de langue française est un groupement de Canadiens représentant tous les secteurs de l'éducation. Elle a pour but de développer la culture et l'éducation d'expression française à travers le Canada.

Par ses plans d'action variés, elle suscite l'intérêt, stimule l'action, favorise la coordination et la coopération sur toute question ayant trait à la promotion de la langue française.

2. SA COMPOSITION

L'Acelf est composée d'organismes directement impliqués dans le domaine de l'éducation,

- telles les associations d'enseignants, d'administrateurs scolaires, d'étudiants des niveaux secondaire, collégial et universitaire;
- telles des associations spécialisées, provinciales et nationales (Conseil de vie française en Amérique, Conseil canadien des associations d'éducation de langue française, Association canadienne d'éducation...)

De plus, l'Acelf compte plusieurs centaines de membres individuels qui, répondant à des affinités personnelles ou émanant de groupes socio-culturels, apportent leur contribution aux différents programmes d'activités.

3. SON ADMINISTRATION

3.1 Le Conseil d'administration :

L'Acelf est administrée par un Conseil d'administration composé de 30 directeurs dont 10 représentants des ministères de l'Éducation des provinces du Canada.

Pour fins de représentation, la répartition des 20 sièges restant est distribuée comme suit, selon 4 régions administratives :

Québec 7; Atlantique 4; Ontario 5; Ouest 4.

3.2 Le Bureau de direction :

Le Bureau de direction a pour fonction, l'administration courante de l'Acelf. Il est composé :

- du président général;
- des 4 vice-présidents (1 par région);
- de 2 directeurs élus par et parmi les 30 directeurs du Conseil d'administration.

Le président sortant de charge est membre d'office du Conseil d'administration et du Bureau de direction.

4. L'ACELF, PRESENCE DYNAMIQUE DANS TOUT LE CANADA

4.1 Par ses membres :

L'Acelf est présente dans le milieu :

- par le dynamisme des associations francophones qui en sont membres;
- par l'action dynamique de son président général et de ses vice-présidents;
- par l'équipe des 10 représentants des ministères de l'Éducation des 10 provinces du Canada.

4.2 Par son équipe de correspondants :

Afin d'être de plus en plus présente et efficace dans chaque région du pays, l'Acelf met sur pied une équipe de correspondants qui a pour fonction d'informer l'organisme national sur la situation du milieu, de diffuser des messages et d'assurer le bon fonctionnement de tout le processus de communication.

Ce groupe est coordonné et motivé par le Directeur des relations publiques de l'organisme central (Poste à créer).

4.3 Par son Conseil d'administration et son Bureau de direction :

La tenue de 6 réunions du Bureau de direction et de 4 réunions du Conseil d'administration, siégeant de façon à pouvoir visiter les provinces du Canada, aura pour effet d'affirmer le fait français et d'ajouter au dynamisme de l'Acelf.

A l'occasion de ces réunions, déjeuner de presse, apparition à la télévision, messages radiophoniques et articles dans les journaux constitueront un point fort auprès de la population des villes visitées.

4.4 Par son congrès annuel :

L'Acelf développe son congrès annuel de façon à en faire un carrefour où se retrouvent toutes les associations nationales et provinciales qui poursuivent des buts similaires :

- tels : Conseils de vie française en Amérique; Association des commissaires d'écoles de langue française;

Association canadienne des bibliothécaires de langue française;

Association des universités et collèges du Canada;

Fédération canadienne des enseignants.

Les associations provinciales d'éducation et autres.

Un congrès annuel élaboré qui devient le "katimavik" de tout Canadien de langue française ou bilingue désireux de développer cette culture internationale.

Un congrès annuel élaboré, à l'intérieur duquel chacune des associations pourrait tenir son Assemblée générale et vaquer à ses obligations comme association tout en s'intégrant à l'Assemblée générale annuelle de l'Acelf.

4.5 Par ses colloques :

Par l'organisation de colloques portant sur des thèmes précis, l'Acelf permet à des groupes d'individus, de même profession, de se rencontrer, d'approfondir ces sujets d'études, d'apporter et de recueillir des connaissances à la suite d'une mise en commun et d'échanges entre eux.

C'est ainsi qu'un colloque regroupant les bibliothécaires de langue française du Canada à l'occasion du Salon international du livre qui se tiendra à Québec, au mois de mai 1973, serait une source d'enrichissement non seulement pour les participants, mais aussi pour l'Acelf.

Suite à la page 14



**JOYEUX NOËL
ET BONNE
HEUREUSE
ANNÉE**



**Kiewel-Pelissier Breweries Ltd.
St. Boniface, Manitoba**



Rapport de l'état

La récente publication du budget de l'administration de l'université du Manitoba, même si elle semble avoir ébranlé quelque peu certaines pièces de la tente administrative de l'université, nous rapportait quelques faits révélateurs au sujet du budget universitaire et des responsables de ce budget. Au Collège, plus particulièrement, le seul fait que Populo ait fait la demande auprès de l'Exécutif et du Conseil d'administration de publier l'état financier du collège semblait allumer dans les yeux des administrateurs le soupçon d'une curiosité malsaine de la part des étudiants. Rassurez-vous, l'on ne prépare aucune révolution! Il ne s'agit pas non plus de "... on va faire la révolution comme à l'Université du Manitoba...". Les actions radicales de quelques révolutionnaires à l'Université du Manitoba nous importent peu, et méritent pas même pas d'être prises au sérieux (comme ils semblent le penser). Notre demande est justifiée par le fait que le Collège de Saint-Boniface étant une propriété publique culturelle des franco-manitobains, devrait tout au moins leur fournir un tableau général de son état financier.

RAPPORT DES VERIFICATEURS

Le Bureau d'Administration,
Collège de Saint-Boniface,
Section Universitaire,
St-Boniface, Manitoba.

Nous avons examiné les Bilans du Collège de Saint-Boniface, Section Universitaire, au 31 mars 1972 et l'Etat de Recettes et Déboursés pour l'année terminée à cette date. Notre examen a comporté une revue générale des procédés comptables et autres preuves à l'appui que nous avons considérés nécessaires dans les circonstances.

A notre avis, les Bilans et l'Etat de Recettes et Déboursés ci-annexés présentent équitablement la situation financière de votre Collège, Section Universitaire, au 31 mars 1972 ainsi que les résultats de ses opérations pour l'année terminée à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus appliqués de la même manière qu'au cours de l'année précédente.

St-Boniface, Manitoba,
le 2 juin 1972

Forest, Guenette et Cie
Comptables Agréés.

Collège de Saint-Boniface Section Universitaire

Etat Financier

Année terminée le 31 mars 1972

Index

Rapport des Vérificateurs

Bilan - Fonds de Capital	Tableau "1"
Bilan - Fonds Général	Tableau "2"
Etat de Recettes et Déboursés	Tableau "3"
Sommaire des Dépenses	Tableau "4"

Bilan - Fonds de Capital au 31 mars 1972

Tableau "1"

	<u>Actif</u>	
Terrain		\$ 5,000.00
Bâtiments		
Au 31 mars 1971	\$765,694.01	
Améliorations au cours de l'année		
Projet S B 2	28,253.55	
Projets divers	<u>11,674.11</u>	805,621.67
Ameublement		
Au 31 mars 1971	\$ 53,165.21	
Additions au cours de l'année	<u>3,222.95</u>	56,388.16
		<u>\$867,009.83</u>

Passif

Surplus		
Solde, au début de l'année		\$823,859.22
Additions au cours de l'année payées par le Fonds Général		<u>43,150.61</u>
		<u>\$867,009.83</u>

Mentionné dans notre rapport en date du 2 juin 1972

Forest, Guenette et Cie Comptables Agréés

Bilan - Fonds Général

Tableau "2"

au 31 mars 1972

	<u>Actif</u>	
Actif courant		
Argent en banque		\$2,050.83
Créances à recevoir, élèves et divers		<u>1,282.50</u>
		<u>\$3,333.33</u>
	<u>Passif</u>	
Passif courant		
Comptes dépôts		\$ 565.99
Surplus		
Solde, au début de l'année	\$ (282.05)	
Surplus pour l'année, Tableau "3"	<u>3,049.39</u>	<u>2,767.34</u>
		<u>\$3,333.33</u>

Mentionné dans notre rapport en date du 2 juin 1972

Forest, Guenette et Cie
Comptables Agréés

27 heures de jeûne et d'étude

Il ne serait pas difficile de trouver des motifs pour jeûner entre Noël et le Jour de l'An. En attendant les festins du Nouvel An, vous cherchez peut-être à perdre ces quelques livres en trop accumulés après le réveillon de Noël? Ou pensez-vous à la majorité de vos frères humains qui, même à Noël, n'ont guère davantage à manger?

Du 30 au 31 décembre, un jeûne de 27 Heures offrira l'occasion à un groupe d'adultes et d'enfants de se rappeler ce fait, les sensibilisant ainsi à ce monde peuplé d'affamés où ils vivent.

Pour ceux qui le veulent - les petits surtout, pour qui la raison de ce jeûne ne sera peut-être pas très claire - on servira du riz et de l'eau. Cependant, on s'attend à ce que

certaines assistantes se passent tout à fait de nourriture les 27 Heures durant.

Cette période de jeûne de 27 Heures, de 9 heures du matin le 30 décembre à midi le 31 décembre, verra le Centre de la Pastorale de Saint-Boniface se transformer en centre d'études - études portant sur cette Terre que tous, nous partageons. Des jeux de simulations, des films, des séminaires et des sessions d'études sur le développement mondial seront au programme pour adultes. Pour les enfants, il y aura des contes, des films, des ateliers de dessin, de chants et de jeux de divers pays. Tous apprendront à chanter, à dialoguer, à danser. Et même, certains pourront dormir. A ce propos, chacun est responsable d'apporter son sac de couchage ou ses couvertures.

Durant les repas, les participants seront encouragés à réfléchir sur le monde qui ne fête pas.

Organisé par l'Association du Manitoba pour le Progrès Mondial, 27 Heures veut rappeler qu'en même temps que nous fêtons, des millions doivent jeûner tout simplement parce qu'ils n'ont rien.

Veillez donc être des nôtres soit pour les 27 Heures ou même pour quelques heures seulement. Pour tout autre renseignement, veuillez vous adresser au bureau de l'Association du Manitoba pour le Progrès Mondial, 145 Colony Street, ou composer 786-8521.

Financier du Collège

Etat de Recettes et Déboursés Tableau "3"

Année terminée le 31 mars 1972

avec les chiffres de 1971 pour comparaison

	1972	1971
Recettes		
Scolarité		
Année régulière	\$ 75,294.00	78,221.11
Cours d'été	15,273.50	17,145.75
Octrois		
Opération	270,502.00	224,880.00
Immobilisation	28,253.55	144,918.25
Projets divers	14,897.08	-
Bibliothèque spéciale	1,000.00	-
Divers		
Intérêts, livres, parking	297.91	1,787.37
Réserve - bénéfices marginaux	-	8,000.00
	<u>\$405,518.04</u>	<u>474,952.48</u>
Déboursés		
Académique		
Salaires - professeurs	\$166,860.53	143,730.97
- personnel auxiliaire	3,501.75	-
Bénéfices marginaux	7,885.42	8,552.28
Voyages	719.75	354.00
Papeterie et laboratoires	3,353.51	3,646.32
Université du Manitoba	5,090.00	4,800.00
Cours d'été		
Salaires - professeurs	9,800.00	13,440.20
- personnel auxiliaire	1,682.04	464.00
Voyages	154.00	138.00
Papeterie et divers	968.51	1,756.44
Université du Manitoba	995.00	930.00
Bibliothèque		
Salaires	17,182.60	13,355.67
Livres et revues	9,983.61	11,926.12
Reliure	750.84	953.77
Bibliothèque spéciale	937.74	-
Administration		
Salaires	49,122.17	41,478.23
Bénéfices marginaux	2,202.31	1,237.15
Papeterie et divers, Tableau "4"	9,328.50	10,335.52
Déménagement et voyages	2,502.01	1,889.45
Services aux étudiants		
Salaires	10,299.96	8,297.38
Divers	904.95	2,326.36
Entretien		
Salaires	32,236.60	25,428.90
Matériel	9,790.24	26,161.14
Chauffage et services, Tableau "4"	13,066.00	12,256.85
Immobilisation		
Projet S B 2	28,253.53	144,918.25
Projets divers et ameublement	14,897.08	5,268.59
	<u>\$402,468.65</u>	<u>483,645.59</u>
Surplus (déficit) pour l'année	<u>\$ 3,049.39</u>	<u>(8,693.11)</u>

Sommaire des dépenses Tableau "4"

année terminée le 31 mars 1972

avec les chiffres de 1971 pour comparaison

	1972	1971
Administration		
Cotisations et conférences	\$	471.86
Frais de banque et intérêts	35.13	6.80
Papeterie et articles de bureau	3,965.48	2,330.97
Propagande	2,639.37	4,299.44
Réceptions	1,118.62	512.45
Recteur	-	1,650.00
Timbres	719.90	564.00
Vérification	850.00	500.00
	<u>\$9,328.50</u>	<u>10,335.52</u>
Entretien		
Assurance	\$ 1,840.50	601.46
Chauffage	3,782.30	4,259.01
Eau	731.57	616.87
Electricité	4,378.31	3,839.87
Impôts fonciers	287.88	47.38
Téléphone	2,045.44	2,892.26
	<u>\$13,066.00</u>	<u>12,256.85</u>



Joyeux Noël!

LA GUIGNOLÉE

L'entrain et la disponibilité enthousiastes des collégiens qui bravèrent les froides rafales de la soirée du 6 décembre m'ont vivement frappé. Il fallait surtout entendre les chants de Noël qui se faisaient écho d'une rue à l'autre de Saint-Boniface! A ceux qui se plaignent qu'on oublie le sens chrétien de Noël, je cite ces collégiens en exemple: loquace de preuve du contraire. Quelle folle en effet d'aller se balader des heures durant par un temps pareil!

Gilbert R. Savard

Suite de la page 11

4.6 Par la semaine de la langue française :

L'Acelf, en collaboration avec d'autres organismes nationaux et provinciaux, organise à chaque année une semaine de la langue française au cours de laquelle, elle invite toute la communauté canadienne francophone à se pencher sur les problèmes de l'heure.

Pour ce faire, elle suggère un thème, prépare une documentation adéquate (dépliants, posters...) et coordonne les media d'information de façon à motiver la participation dans chaque ville du Canada.

De cette manière, le fait français en serait que plus remarqué et actualisé.

5. LE SERVICE DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION

L'Acelf se veut actuelle. Afin de répondre aux besoins de sa clientèle, elle développe un Service de documentation et d'information qui a pour fonction de fournir les renseignements nécessaires sur les pédagogies, les programmes d'enseignement, les livres français, les systèmes scolaires l'enseignement à tous les niveaux...

C'est pour elle un service vital puisqu'il consiste à alimenter les meilleures ressources de la communauté canadienne-française.

Elle développe ce service en collaboration avec les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral.

6. LE SERVICE "FRANCOPHONIE-JEUNESSE"

L'Acelf veut bien "admirer les cimes, mais elle se doit, et davantage, de penser aux racines". Elle se garde jeune et dynamique en permettant l'intégration de toute cette clientèle composée d'étudiants et de jeunes travailleurs qui ne demandent pas mieux que de s'affirmer dans un organisme fort et puissant.

Pour ce faire, l'Acelf seconde ces jeunes dans plusieurs entreprises journalistiques; elle développe un programme d'initiative-école (action parole) lui permettant d'être présente dans chaque centre communautaire étudiant et, par voie de conséquence, dans chaque famille francophone canadienne.

7. SES PUBLICATIONS

Bénéficiant d'un grand nombre de collaborateurs, l'Acelf publie:

7.1 Une revue de très haute tenue scientifique et culturelle;

7.2 Un bulletin.

Ces publications permettent la communication de messages rapides qui a pour effet de susciter l'intérêt et de développer un climat psychologique qui favorise une lutte positive et la poursuite de ses buts.

CONCLUSION

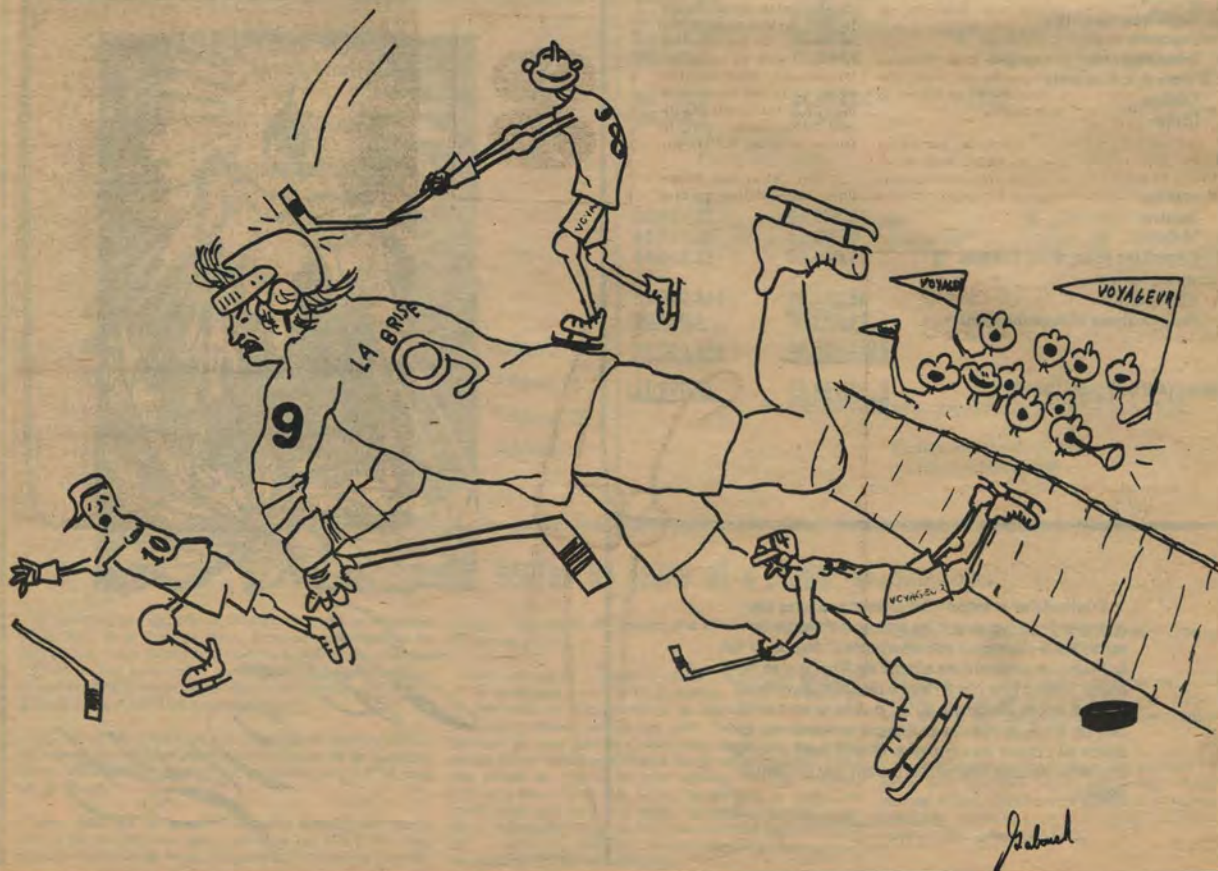
L'Acelf se veut un organisme de pression positive qui favorise l'épanouissement de la culture et de la langue françaises. Elle ne lutte pas contre une culture autre, mais elle tente de faire en sorte que les Canadiens puissent développer chez les uns, cette culture de base (langue maternelle) et chez les autres, une culture additionnelle (langue seconde) par la maîtrise et l'utilisation de la langue française.

L'Acelf se veut un organisme d'animation permettant à des groupes de mêmes affinités, de se rencontrer et de mettre en commun le fruit de leur expérience et de s'auto-instruire sur leurs plans d'action réciproque.



NOËL

A travers le ciel faux
des lumières de l'arbre
A travers la poussière
de nos vœux surannés
A travers la gêne
de nos vieux coeurs transis
Un enfant dort
Parmi le tintamarre
des alcools du rire
Parmi le scintillement
de nos fards de fête
Parmi l'exhibition
de nos finesses adultes
Un enfant rêve
Au-delà de nos villes
fortifiées de haine
Au-delà de nos corps
torturés de désirs
Un enfant aime
Il a pour nom
ultime espérance
vraie pauvreté
unique vérité
Jésus de Bethléem
Le Fils aimé du Père
Le Frère du Père
Le Frère de tous
Pierre Matthieu



DAGANG ET CIE

Les rideaux se ferment... les lumières s'éteignent... les cris de la salle comble retentissent: BRAVO! BRAVO! BRAVO ST-BONIFACE! ENCORE! ENCORE!

Ceci se passait au mois de mars l'année passée lorsque DAGANG & CIE présentèrent un spectacle au Collège Concordia à Moorhead, Minn. Mais pourquoi un spectacle à Moorhead? Je tâcherai de vous l'expliquer dans les quelques lignes suivantes...

Avant la première neige, deux Américaines de Concordia College, Moorhead, Minnesota, ayant entendu parler du fameux Collège de Saint-Boniface, arrivèrent dans cette ville afin de mieux apprendre le français. Elles furent impressionnées par le premier spectacle de l'année au "100 Nons" au point d'inviter les artistes à donner un spectacle à Moorhead sous les auspices du "French Club" du Collège Concordia. Le 100 Nons refusa. Mais de toute façon, heureuses de leur séjour, les deux filles invitèrent certains collégiens à leur rendre visite, ce qu'ils firent au début de décembre. Au retour, ils ne cessaient de louer l'hospitalité de ces gens.

À la mi-décembre, dans le feu de la Guignole "collégienne" arrivèrent deux garçons du collège américain. Eux aussi furent éblouis durant leur séjour par un spectacle du 100 Nons. Le soir même, ils réitérèrent leur invitation aux artistes. Mais ENCORE ce fut un refus. Bien sûr, ils furent déçus.

C'est alors qu'un universitaire "au grand cœur" se mit à se demander ce qui l'empêcherait, lui et un groupe d'amis, de préparer une soirée pour ces gens.



Avec maintes difficultés, beaucoup d'exaspération et des sautes d'humeur, de découragement et de fatigue, dix jeunes de Saint-Boniface réussirent à monter un spectacle en une semaine et demie. La date fut fixée: ça sera le 12 février '72. Cette journée serait celle du succès ou de l'échec.

C'est alors que le 12 février, vers 6 heures du matin, se réunit la troupe de DAGANG & CIE, afin de partir en voyage vers le sud. Il ne s'agissait pas des 100 Nons. Il ne s'agissait pas non plus de représentants du Collège de Saint-Boniface, même si la plupart d'entre eux étaient collégiens. Ne croyant pas au succès de cette initiative, on les avait bien avertis de renseigner leur auditoire sur leur anonymat.

Avec ces mots d'encouragement de chez nous, nous sommes partis en route vers les 8 heures.

Le spectacle commença vers les 20h30. Nous avions décidé de présenter la chansonnette française dans ce

qu'elle a de plus sérieux avant de passer, dans la deuxième partie, du folklore et à la gaieté typiquement "canayenne-française". Tout alla beaucoup mieux que nos folles espérances! Un véritable succès!!

C'était fini. Nous n'étions pas prêts à recommencer tout de suite un tel exploit mais ce que nous en avons retiré nous incitera à retourner là-bas, j'en suis sûr. Il faut croire que nous n'avons pas fait le fiasco que certains collégiens nous avaient prédit!

Vingt-trois folles demoiselles du Collège Concordia décidèrent de nous rendre visite le 4 et le 5 novembre de cette année encore une fois. Parmi maints endroits visités, celui qui les frappa le plus, qui leur donna le plus de plaisir, fut leur arrêt à l'école Taché où avait lieu l'assemblée hebdomadaire de la troupe des Gais Manitobains. C'est là qu'elles firent connaissance avec la troupe de danse folklorique.

À leur retour aux États-Unis, elles s'empressèrent

d'envoyer une lettre demandant aux Gais Manitobains de venir monter un spectacle de danses chez elles.

Malheureusement, les Gais Manitobains sont trop occupés et ne peuvent y aller. C'est alors que DAGANG & CIE viennent au secours. Pourquoi pas monter un spectacle nous-mêmes. C'est décidé... nous allons encore agir comme "bouche-trou" cette année.

Les idées commencèrent aussitôt à fructifier. Le spectacle, qui sera joué à la fin de janvier '73, comprendra nécessairement des danses, et probablement des chants. Trois parties composeront la soirée. La troupe débutera avec des chants et danses d'aspect international. L'élément canadien-français sera présent dans la seconde partie. Les membres du groupe tâcheront de faire voir leur fierté d'être canadiens, et d'être en plus français, en montrant une partie de notre culture. La troisième partie renforcera l'idéologie de "francophonie", de "joie de vivre". Les spectateurs seront invités à se joindre aux artistes et à apprendre les danses. C'est alors que toutes les formalités tomberont: les effets spéciaux, les jeux de lumière, les costumes seront supprimés, c'est l'aspect amiti qui régnera.

Quel au juste animera le spectacle FRANCOFUN? DAGANG ET CIE se composent de Marc Rémillard, Louis Guyot, Robert Leclair et Raymond Lemoine avec en plus cette année, Jean-Pierre Fréchette, Rachel Denis, Jacqueline Allard, Lucie Grégoire et Marie-France Glasson. Un nouveau membre de la troupe se trouve en la personne gracieuse de Tracy Sveen, une jeune danseuse de l'école

du "Royal Winnipeg Ballet". Le groupe n'étant pas tout à fait défini, admettra aussi d'autres jeunes. En tout, il devrait y avoir une douzaine d'étudiants.

Il est à faire remarquer que ces jeunes ne représentent qu'eux-mêmes, (nous l'a dit encore cette année kriss!) mais si le succès les salue, ils n'hésiteront pas à proclamer fièrement qu'ils sont étudiants du Collège de Saint-Boniface.

L'enthousiasme du groupe est grand, mais leurs fonds ne le sont guère. Il est entendu que toutes leurs dépenses seront acquittées par leur propre argent. Comme l'année passée; chaque membre avait contribué une somme d'argent. Par contre, si quelques organisations voulaient leur venir en aide, le groupe leur en serait très reconnaissant. Mais ce n'est pas l'argent qui nous manque... c'est l'encouragement et la confiance de chez-nous!



**VIVRE
noël
et le nouvel an
Ensemble**

**SPECTACLES
au 100 NONS JANVIER**

- 1 BOUCHE TROU
- 2 CABARET AVEC GEORGES PAQUIN
GERALD PAQUIN
LOUISE MOUSSEAU
JOANNE LAVALLÉE
MICHEL BOUCHER
- 3 AMÈNE-TOI CHEZ MOI:
BOÎTE À CHANSONS DE
ST-NORBERT PRÉSENTÉE AU 100 NONS

**caisse populaire
de saint boniface**

**VOTRE
SERVICE**

EN FRANÇAIS

Joyeux Noël - Bonne Année



BOURSES D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES OFFERTES PAR LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-BONIFACE

Le 11 novembre, Jacqueline -N. Allard, du 166 rue Despins à Saint-Boniface, et Monique Mulaire, du 369 place Cabana, aussi de Saint-Boniface, furent officiellement désignées comme les heureux récipiendaires de deux bourses offertes par la Caisse Populaire de Saint-Boniface. Chacune des deux bourses avait une valeur de deux cent cinquante dollars. Les conditions d'éligibilité étaient tout simplement d'être étudiant(e) en première année au Collège de Saint-Boniface et d'être fils ou fille d'un membre de la Caisse.

Suite de la page 9

Le Jésuite :

De moi et de mes semblables n'attendez aucunes félicitations
Sinon celles adressées justement à vos pères les colons.

Déjà, je voyais tempête sur mer déchaînée ...
(choeur) Louis Riel

Aujourd'hui je ne vois que l'eau de sa source détournée...
(choeur) 24,500 s'il vous plaît.

Hier, j'entendais une langue douce au tympan...
(choeur) O Canada terre de nos aïeux
Mais ici, c'est bien autres choses que j'entends ...
(choeur) Now ladies and gentlemen, we will have the
last song of the night: Last Walse. We
hope you have enjoyed yourselves, thank you.
You really got something going here, and
I hope to be back here again soon.

Hier j'entendais parler de vous et de vos exploits.
(choeur) Mon collège rien ne surpasse
A présent je me demande si j'suis bien au bon endroit
(choeur) Mon collège rien ne se passe

O le temps où j'avais le choix des candidats aux élections
(choeur) Votez Paul, Luc, Lucien, Jean ...
A présent les gens élus le sont semble-t-il par acclamation
(choeur) Poste de président : un candidat
Poste de vice-président : un candidat ... (etc).
Hier vous saviez ce que vous faisiez et pourquoi
(choeur) Lever-étude-déjeuner-cours-messe-dîner-
récréation-cours-étude-récréation-étude-
souper-récréation-étude-coucher.

Le Jésuite (suite) :

Aujourd'hui laissez-aller, plus de liberté ni de lois
(choeur) Lever-cours-déjeuner-cigarette-cours-étude-
cigarette-café-cigarette-cours-récréation-
cigarette-café-souper-étude-cours ...
(ensemble) ... café-cours-coucher-lever ...

Donne-leur le repos éternel Seigneur,
Fais briller sur eux la lumière sans fin.

Le Jésuite disparaît : les rideaux se ferment

Gérard Auger Pierre Lemoine



On est sept et nous cherchons

On nous appelle les gars du Philosphat, les fils à Monseigneur; certes nous le sommes, comme nous sommes aussi tous fils du Père. Il faut dire que les premiers temps que j'entendais ces mots je me fâchais, intérieurement bien sûr, et je pense que ceux qui prononçaient ces mots en taquinerie l'échappaient belle, car souvent je sentais mon sang descendre dans le bout des doigts. Mais on s'y fait assez vite, et bientôt j'attendais avec impatience que quelqu'un du collège nous marque de cette étiquette, car il me semblait que de nous faire remarquer ou discerner ainsi était signe de notre solidarité, et de notre orientation comme groupe vers une vie non seulement intellectuelle (du collège) mais aussi vers une vie de jeunes chrétiens sérieux qui se posent toutes sortes de questions à propos de l'aspect religieux, et quel rôle celui-ci prendra dans notre vie future.

Je suppose que, comme dans toute forme traditionnelle de communication, tout ce que je viens de dire jusqu'à présent, est d'intérêt relatif pour les lecteurs, à l'exception de celui qui écrit, de mes compagnons du Philosphat et de ceux qui ont peut-être déjà médité sur la place de la religion dans leur propre vie. Alors, si possible, j'aimerais y mettre un peu de forme, un peu d'information, car dans le fond c'est le désir de transmettre de l'information qui m'a fait asséoir et prendre le stylo, etc'est sans doute par pure curiosité que vous avez encore sous les yeux cet article.

A ma connaissance, ça fait cinq ans et plus qu'est née cette institution, le Philosphat. Une résidence, à 622 Taché, pour les jeunes hommes, qui aimeraient bien prendre, un deux, trois ans pour penser à l'aspect chrétien de leur vie tout en suivant des cours au niveau universitaire au Collège St-Boniface.

Toute une procession de garçons qui y ont défilé. Je vais en nommer quelques-uns, j'espère que personne ne sera offensé car je ne connais que les plus récents. Des types

avenants comme Denis Beaudette, Régis Gosselin, Marc Bruyère, Pierre Lemoine, Ronald Bisson, Gilles Chaput, Norbert Girardin, Marcel Chaput y sont passés au cours des années, et remarquez bien que ce sont tout au moins des citoyens de première classe très estimés par les gens avec qui ils ont affaire. Il faut également remarquer que sur ces huit individus il y eut un prêtre; on peut toujours bien dire qu'un sur huit n'est pas un mauvais record. Mais disons aussi que les jeunes d'aujourd'hui pensent plus longtemps à leur affaire avant de s'engager, et personnellement je ne serais pas surpris de voir d'autres (des huit) prendre comme choix le sacerdoce. Vocations tardives, peut-être? Mais un homme décidé en vaut cent errants.

Cette année nous sommes, je crois, le plus petit groupe dans l'histoire de cette institution, mais comme notre responsable chef dirait, huit est le nombre idéal pour travailler ensemble. Notre chef, pendant cinq ans, fut l'abbé Odilon Laroche; il parlait tout dernièrement de nous quitter pour des choses encore plus grandes, les études. Même si celui-ci a 49 ans, je peux dire personnellement que c'est quelqu'un qui connaît les jeunes, qui a appris à mettre en pratique ce que lui-même, et d'autres prêchent en théorie.

Gaston Sainte-Marie est l'aîné du groupe, et je crois le philosophe par excellence. C'est un individu qui sait contrôler fort bien ses émotions, et je remarque toujours que son opinion est recherchée et estimée par les membres du groupe.

Nous ne sommes que trois anciens de l'année dernière. Albert LeGat, un type grand et fort qui nous vient de quelque part dans l'ouest, la Saskatchewan, je crois. Ceux qui suivent des cours avec Albert pourront témoigner pour moi quand je dis qu'il est l'intellectuel. Les lectures, les travaux et l'ouvrage sont pour lui des choses dans lesquelles il règne, les A et les (plus) ne sont pas étrangers pour lui. Avant de le coincer dans une discussion, vérifiez deux fois votre raisonnement; il a le tour de renverser les situa-

tions. Je ne dis pas ceci à travers mon chapeau, j'ai été sa victime maintes fois.

Robert LeMoulec nous vient d'un endroit reconnu pour son style de français. Il est Breton à tête dure de Notre-Dame de Lourdes. Je pense que je peux dire en toute sécurité, car il est pour moi un ami cher, qu'il est la grande gueule par excellence. Avant de le mettre à genoux dans n'importe quelle situation, soyez prêt à être renversé par une inondation de paroles, qui ont la plupart du temps un raisonnement stable et logique.

Le troisième de ce trio de l'année passée, c'est moi, René Dufault. Je vais me limiter par modestie à deux phrases, car je me connais, et j'ai bien peur de me laisser facilement emporter si je ne m'arrête pas ici.

Il ne reste que trois autres gars, tous des nouveaux, mais qui, je le sens, vont vite se faire une place parmi nous ici, au Collège. En 12e année nous avons un certain Roger Fontaine, musicien et poète de nature. En première année et originaire de Ste-Anne, nous avons Donald Tougas, un type très bien qui je crois a une passion pour la nourriture, mais qui promet bien d'autres aspects également.

Pour conclure, j'ai gardé un individu de la Saskatchewan, un type que nous avons appris à aimer à l'instant même de notre rencontre. Gerald Moreau est un type tellement humain qu'on se demande s'il ne serait pas notre petit frère déguisé en mini-philosophe. Si tu veux un peu de "fun" ou si tu veux te frustrer sur quelqu'un, Gerald est toujours là, et, même je pense qu'il aime ça.

En deux ans je suis resté avec 16 gars et un prêtre, j'ai appris d'eux, tout en cherchant un idéal dans ma vie.

Joyeux Noël aux étudiants

René Dufault

SOYEZ PATRIOTES

ABONNEZ-VOUS
AU SEUL JOURNAL UNIVERSITAIRE FRANCOPHONE
DU MANITOBA

POPULO

REMPLISSEZ LA FICHE CI-DESSOUS
ET FAITES-NOUS LA PARVENIR
A L'ADRESSE SUIVANTE :

POPULO
200, AV. DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE, MANITOBA



Je désire m'abonner au journal Populo

Prix \$1

Nom _____

Adresse _____

Ville ou village _____

Code postal _____

PARASCO

Bien des applaudissements
Pour une telle soirée
Pour tous les participants
Qui ont assuré
Un si beau succès
Séance bien préparée
Impliquant un certain cachet
D'originalité bien déclarée
Manifestation vraie
Expression de jeunesse
Changer les raies
D'une telle justesse
Peut être significatif
Car perdu le faux silence
Il est temps d'être actif
Que la relance
Démontre la volonté
Possible encore
Et on peut compter
Là où il y a effort
Il y aura accomplissement
Idées et goûts formidables
Dans un amusement
De finesse assez véritable
Emission notable
Bravo
Remarquable
Parasco

Rachelle Chappellaz

Hôtel Touriste

À nos nombreux amis et clients



Souhaits cordiaux
de Noël et du
Nouvel An

LE CENTRE
DU DISQUE FRANCAIS

MUSICANA

10 h à 6 h chaque jour

233-7222

cksb

présente du Spécial à Noël

le 22 décembre: 9h20 "CONTES ET
CHANSONS" en direct du Centre
Culturel avec les enfants des écoles
Taché, Provencher et Lacerte.

10h00 RADIO SONDE

des enfants discutent de la grande
fête — leur fête — avec Yves Fortier

le 24 décembre: 23h30 MESSE DE
MINUIT diffusée en direct de la
Cathédrale.

le 25 décembre: 1h30 LE REVEIL-
LON deux heures qui permettent
à tous de transmettre leurs vœux
par la voix des ondes.

7h55 Informations 1050
8h00 Coin des enfants
8h30 Noël en pantoufles
9h30 Noël au Moyen-Age
10h31 Les Joyeux Troubadours
11h00 Noël au pays des Ardennes
12h00 Radio Journal
12h05 Informations 1050
12h10 Voeux et Aïrs de fête
13h32 Magazine de Noël
16h00 Où s'en vont ces gais bergers?
17h00 Radio Journal
17h30 Les chanteurs de Mascaret
18h00 Les grandes voix canadiennes
19h00 Informations 1050
19h05 Avis de décès
19h10 Voeux et Aïrs de fête
19h30 Trilogie de Noël
21h00 Radio Journal
21h05 Voeux et Aïrs de fête
21h30 Concours de Radio Canada
22h00 Lecture de chevet
22h20 Chefs d'oeuvres
23h00 1050 Nuit Noël

le 29 décembre: 10h00 RADIO
SONDE "Dans l'temps du jour de
l'an" avec les membres de l'âge d'or
du Club Kiwanis, Yves Fortier dis-
cute des jours de l'An passés.

Le Père Noël est un fa\$ciste

Chaque année, les consommateurs se font avoir et ils aiment ça. A l'occasion des fêtes de Noël, par exemple, tous les grands magasins affichent d'énormes pancartes dans leurs vitrines, les journaux débordent d'annonces, la radio entreprend une campagne générale de "Noélisation" et la télévision s'occupe de harceler les pauvres téléspectateurs avec des réclames hypnotisantes.

Tout est permis. Premièrement, on s'attaque aux enfants: on les convainc qu'il est tout à fait normal d'exiger un tas de cadeaux dispendieux pour fêter Noël. Sans ces cadeaux, Noël n'aurait aucun sens. L'enfant associe donc la fête de Noël à une sorte de récompense qui lui est due! Tout de même...

Ensuite, ce sont les jeunes amoureux qui sont poussés à se fiancer à Noël. Ça fait chic de se promener le matin de Noël avec un gros diamant au doigt, une bague énorme et étincelante que Jos Con a achetée à crédit chez People's Credit Jewellers ou chez Birks.

Après, on encourage l'achat de cadeaux pour maman, papa, frêrot, soeurette, ma tante, grand-papa jusqu'au chien et au chat de la famille! Allons-y! Un petit bracelet cheap pour ma tante Emma qui s'en apercevra pas parce qu'elle est à moitié aveugle. Ou bien un cendrier "d'Italie" que je donnerai à maman pour qu'elle puisse dire aux invités qui s'estasleront devant ce chef-d'oeuvre fabriqué à la douzaine entre les murs d'une grosse manufacture aux Etats: "C'est mon fils, le petit ange qui m'a donné ça pour Noël..."

Achetez, dépensez votre chèque de pension, ruinez-vous financièrement, allez-y, c'est Noël. C'est le temps de gar-rocher son argent par la fenêtre en l'honneur de...

Quais, en l'honneur de quoi?

Qu'est-ce qui se passe? On voit des gens qui se traînent dans les magasins, les bras écartés par des paquets. Tout le monde se sent obligé de faire des cadeaux, et surtout, ils s'attendent à en recevoir.

Noël serait donc essentiellement un gros party où chacun échange un cadeau et se félicite d'être tellement généreux. On se tape sur l'épaule et on sourit comme un éléphant constipé parce que c'est la consigne.

Eh bien ça m'écoeure. Ce n'est pas ça Noël. Ça n'a rien à faire avec Chargex, Eatons, la Baie, chez Dupuis, HFC, etc... Ce n'est certainement pas une fête en l'honneur des hommes et de leurs naiseries. C'est une fête religieuse. Pour les chrétiens, c'est le jour qui célèbre la naissance de Jésus-Christ, qui est, à leurs yeux, Dieu le Fils.

Pour tous ceux qui ne sont pas chrétiens mais qui sont quand même quelque peu intelligents, c'est toujours une fête religieuse à laquelle ils ne participent pas mais dont ils ne se moquent pas.

Pour les autres, il semblerait que c'est la foire générale. L'occasion de se mériter l'épithète "généreux" ou "charitable": il ne suffit que d'un billet de dix dollars que l'on fourre dans la poche d'un mendiant tout en s'assurant que l'on ne s'est pas trop sali les mains et que plusieurs témoins étaient présents. Pour les autres, ce n'est certainement pas une fête religieuse.

Le concept de Dieu est dépassé. C'est une farce. Le père Noël? Voilà le nouveau Sauveur du Monde: il est le distributeur aux consommateurs par excellence.

Tout cela est très déconcertant. Ce qui est encore plus déconcertant, c'est que j'aurai rédigé cet article inutilement, car un psychanalyste ou quelque malade de ce genre prouvera certainement que je souffre d'un complexe qui remonte à mon enfance et que par conséquent, j'ai horreur du père Noël et l'on ne devrait pas m'écouter.

Claude Boux, Montréal



Suite de la page 7

J'aimerais pouvoir croire M. Renaud lorsqu'il dit: "Il n'y a aucune vérité dans l'accusation que Manisphère veut prendre possession du Festival". Jusqu'à récemment, lorsque j'ai relu le procès verbal de la réunion du 29 décembre 1971 et particulièrement l'intention exprimée d'unification, j'étais principalement sensibilisé au danger que courait le Festival en dépendant trop des experts. La meilleure façon de tuer l'initiative et l'engagement sincère c'est d'attacher trop d'importance à l'opinion de l'expert. Maintenant, cependant, mes peurs sont plus que confirmées à cause de votre manque de confiance dans les gens de cette communauté. Pourquoi n'avez-vous pas encore décidé de vous servir du gymnase Holy Cross pour le grand bal du samedi soir? Est-il possible que vous avez encore en vue le Fort Garry?

Toi et les autres voudriez que tout le monde croit que je dois porter un certain "chapeau". A certaines occasions, celui de la chambre de commerce est ce qu'on me dit de

porter. J'ai donné assez de mon temps, de mon argent et de mon énergie pour aider à faire du premier Festival un succès pour savoir de quoi je parle. Mes divers intérêts communautaires n'ont pas à vous inquiéter, car à travers eux, je sais que cette communauté a beaucoup à faire pour arriver à travailler plus harmonieusement. Le festival a fait revivre cette communauté. Ne le volez pas, s'il vous plaît.

Si les octrois de la ville et de la province sont attribués à condition que le Festival du Voyageur soit développé si peu en qualité mais qu'en revanche il perde son engagement communautaire et sa force, et bien je dis "qu'on s'arrange sans les octrois et qu'on mène nous-mêmes nos affaires. Il est possible, vous savez, de budgétiser pour un surplus."

A cause de mon incapacité à m'accorder avec un conseil qui semble tolérer de jouer simplement le rôle de "sena-

teurs imposants", à cause de ton attitude envers mes opinions, Michel, attitude que tu exprimes, je suppose, seulement parce que tu crois en elles, j'offre ma démission du bureau de direction de la corporation du "Festival du Voyageur".

J'ai été tellement près du symbole vivant du Festival que je ne peux pas à ce moment dire que je vais m'en dissocier complètement.

Il doit y avoir un Festival du Voyageur dans la communauté de Saint-Boniface, pour les gens du Grand Winnipeg, du Manitoba, du Canada et de partout d'où peuvent venir les touristes.

Je veux que vous croyiez, Monsieur, en ceci, mon expression sincère d'intérêt sans malice.

Sincèrement,

Georges Forest



Un romantisme nihiliste

Plusieurs expressions ont montré que la jeunesse se révolte. Cette révolte a pris la forme de l'anti-conformisme, cheveux longs, barbe pas faite, vêtements à la bohémienne. Il faudrait voir si cette jeunesse est vraiment anxieuse de changer, ou bien si elle ne fait que participer à la décadence des mœurs et des valeurs morales qui étaient, depuis quarante ans, à l'ordre du jour! Bref, changer c'est en quelque sorte trouver des possibilités pour s'exprimer et montrer qu'être jeune est synonyme de force et d'énergie. La jeunesse d'aujourd'hui manque de force, elle a besoin d'énergie, elle ne fait que subir les conséquences des mêmes erreurs que la génération antérieure n'a pas pu éviter, d'ailleurs avec excuse, puisqu'elle a été victime d'une guerre et de ses conséquences. Mais le jeune d'aujourd'hui qui vit dans l'abondance, quelle excuse trouverons-nous pour lui?

Même dans la façon de se réjouir, nous constatons un esprit nihiliste, sombrant dans l'alcool, la bière, les vins ou encore les drogues hallucinogènes, psychédéliques.

Les jeunes ne s'intéressent à rien, pas même à la politique, d'ailleurs considérée comme un sujet sérieux dès qu'ils sont ensemble, et c'est dommage puisque leur époque est pleine de frustrations qu'ils ne fassent que le jeu de la société de consommation. D'ailleurs filles comme garçons dans des parties me font penser à un groupe de soldats qui vont retourner à n'importe quel moment au front.

Je n'ai jamais entendu parler d'une partie où quelqu'un était allé déclamer des poèmes, ou bien d'une partie où les participants allaient simplement pour se connaître et établir une amitié sincère et constructive.

En un mot il n'y a rien de romantique dans ces jeunes, à moins que ce soit un romantisme nihiliste. Des pardons, j'en demanderais à qui de droit, et je citerais ces lignes prononcées par celui qui fut un grand homme célèbre: l'historien Michelet. "Il y a longtemps que je n'ai ri... et même ai-je ri jamais? Voilà ce qui manque à mon cœur, ce qui manque sans doute à la jeunesse, elle ne rit jamais, ou bien des lèvres; si elle riait une bonne fois, et de puissance et d'elle-même, de sa longue patience, qui sait, si de tous les trônes du monde un seul resterait debout, Rions." (1)

Ahmed Serrokh

(1) Dans le texte original Michelet écrit: "...ce qui manque à la France..."



Joyeux Noël et Bonne Année

RENDEZ-VOUS

RESTAURANT LICENCIE

lun-jeu: 7h30 à 24h00

ven-sam: 7h30 à 2h00

dim: 16h00 à 22h00

150 Provencher

247-7107



LE BUREAU DES
PROGRAMMES AMERICAINS
présente

RUSS BURGESS, PARAPSYCHOLOGUE

- * La perception extra-sensorielle est-elle un talent cultivé ou un pouvoir caché?
- * Est-ce une simple coïncidence, une intuition ou du supranormal?
- * Est-ce possible de lire les pensées des autres?

Russ Burgess, un psychique sceptique nous présente après plusieurs années d'étude dans ce domaine, une conception réelle de la perception extra-sensorielle.

A ne pas manquer cette conférence sur un sujet aussi controversé qu'intrigant,

Le 12 janvier 1973, à 12h30 au CAMPO.



POPULO

Evaluation de l'Institut Pédagogique

L'année 1972 devrait demeurer dans la mémoire des Franco-Manitobains pour longtemps. Pourquoi? En 1916, l'école normale française du Manitoba avait dû fermer ses portes, en raison de la loi du gouvernement Norris. Depuis ce temps, nos professeurs avaient une préparation uniquement anglaise pour enseigner dans nos écoles. L'AECFM, grâce à son dévouement, a pu garder le français dans nos écoles. Avec l'évolution dans la pensée des gouvernements, on nous redonne nos droits de former les professeurs dans leur langue maternelle.

En septembre 1972, on ouvre alors le premier Institut Pédagogique de langue française depuis 1916. Dans cet article, je voudrais faire une critique constructive et personnelle de mes quatre premiers mois dans cet Institut.

Tout d'abord, les cours offerts sont assez différents de ceux du B.A. La description semble offrir beaucoup d'espoir dans ces cours; hélas, déception. Je voulais avoir des cours pratiques pour l'enseignement; plutôt, je reçois trop de cours magistraux où très peu de choses m'intéressent. On nous prépare à enseigner dans des écoles où se fait beaucoup d'ouvrage en groupe, où l'on fait de l'enseignement en équipe. Pourquoi alors ne pas intégrer ceci à nos cours réguliers? On pourrait facilement faire des travaux, des recherches en groupes de deux ou trois. Espérons que ceci se fera après Noël.

J'espérais aussi être traité plus en adulte cette année. Mais c'est encore la vieille histoire qui se répète: "Il vous faut des raisons pour vos absences". S.V.P., la majorité de nous avons 22 ans et plusieurs même sont mariés. Si nous ne sommes pas encore prêts à prendre nos responsabilités, nous ne le serons jamais. Alors qu'on arrête de nous chanter cette histoire "d'absences".

En plus, dans certaines classes, on a l'impression d'être encore au secondaire. Si nous sommes des professeurs en formation, pourquoi est-ce que les professeurs de l'Institut n'ont pas avec nous une relation professeur-professeur. Remarquez, certains le font, mais les autres? Je ne crois pas apprendre à enseigner tant par les idées que vous me donnez, que par VOTRE EXEMPLE. Vous nous dites d'être authentiques devant nos élèves; soyez-le; vous nous dites qu'il faut être actifs, dynamiques pour motiver nos élèves; soyez-le.

Je me demande aussi si les travaux qu'on fait sont vraiment utiles. Quelques professeurs ont exagéré cette année; ils ont oublié sans doute nos cinq semaines en stage où on ne pouvait pas faire nos travaux universitaires. Ici,

j'aimerais offrir une suggestion aux administrateurs. Le gros problème est que tous les travaux arrivent en même temps. Serait-ce possible pour l'an prochain d'introduire un genre de système trimestriel à l'Institut comme on en a maintenant un au Précleux-Sang? On prendrait alors deux ou trois cours de front, au lieu de six comme je le fais maintenant. Ainsi, on pourrait vraiment approfondir nos travaux et en profiter. J'aime normalement faire mes travaux, mais cette année je dois les faire pour m'en débarrasser, à cause d'un manque de temps; le système réglerait ceci. Il y a beaucoup de détails à régler, mais je crois que le principe est bon.

Maintenant les stages: je me pose de grosses questions à ce sujet. On est à l'école pendant cinq semaines où on devrait "observer et pratiquer diverses techniques de l'enseignement sous la surveillance d'un professeur expérimenté (1) et avec l'assistance d'un aiseur". "L'étudiant" pourra mettre en pratique les notions théoriques acquises à l'Institut." C'est très beau sur papier, mais... De quelles notions historiques parle-t-on ici? Beaucoup se sont plaints de ce qu'ils n'étaient pas préparés pour leur stage et c'est vrai. Je ne crois pas que l'important soit de voir les programmes (bien que ce soit très utile). On les verra suffisamment tôt une fois dans nos classes. Plutôt, qu'on intègre dans nos cours réguliers de pré-stages, des classes de méthodologie, d'audio-visuel, de taxonomie. Ce sont des choses que nous avons dû faire durant nos stages et nous n'avons eu aucune préparation antérieure.

Un autre problème: est-ce possible de nous laisser savoir au moins une semaine à l'avance dans quelle école nous irons; ceci nous permettrait de prendre un premier contact avec l'administration de l'école. Aussi, quand allons-nous recevoir nos rapports des premiers stages?

Il y a un dernier problème sérieux vis-à-vis des stages. Nous avons trop de préoccupations durant ces cinq semaines pour bien fonctionner dans l'école: nous devons penser à nos travaux universitaires, notre préparation de classe, au principal, au professeur que l'on remplace, et surtout à l'aiseur, car c'est lui qui nous donne notre rapport final. Ceci n'est pas bien: nous sommes dans l'école pour nous-mêmes, tandis que nous devrions être là pour les élèves; souvent, ils passent en second lieu; pourtant, ils sont bien le but essentiel de l'éducation.

Solution: Premièrement que nos professeurs universitaires ne nous donnent pas de travaux à faire durant nos stages; que la date de remise soit avant le départ; ainsi, on pourrait se concentrer davantage sur nos préparations de classe. En plus, serait-il possible que les aiseurs des

stagiaires se rencontrent avec tous les élèves de l'Institut pour qu'ils nous donnent leur méthode d'évaluation. Certains semblent bornés sur des petits détails; d'autres regardent les capacités des stagiaires; d'autres encore s'étendent sur nos méthodes. Si on savait ce qu'ils s'attendent de nous, je crois que tout irait mieux durant nos stages. Mais encore là se pose le problème: est-ce que je vais enseigner pour mes élèves, ou pour faire plaisir à l'aiseur?

AUTRES PROBLEMES:

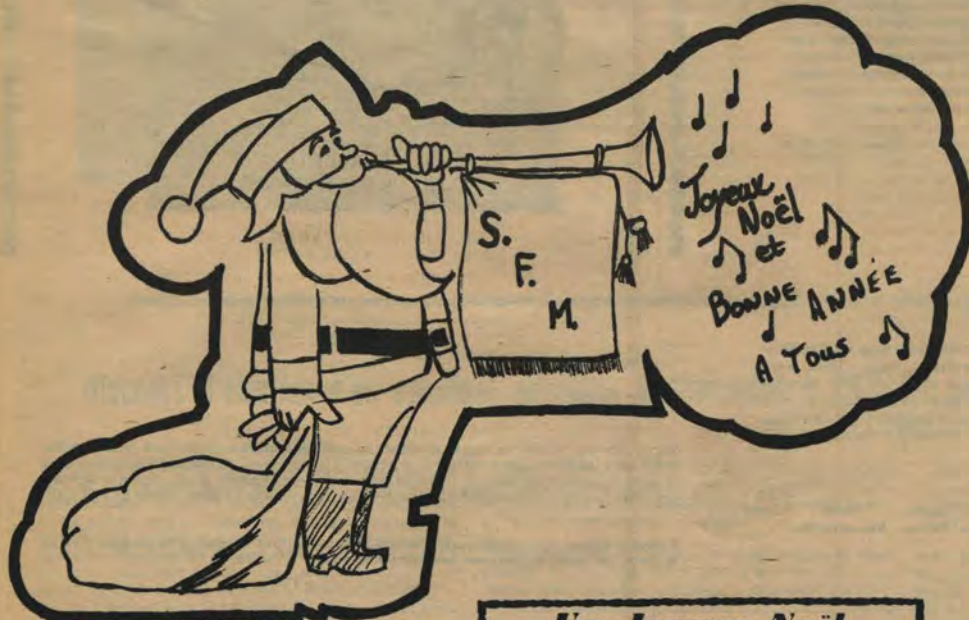
- * pourquoi n'avons-nous pas le mardi et le jeudi de 11:30 à 1:30 de libre pour les sports comme le B.A. Je paye \$25,00 à l'A.U. surtout pour cela et je ne peux pas y prendre part.
- * quand les élèves de l'Institut sortiront-ils de leur apathie? Jean Gisliger du M.T.S. est venu nous parler le 24 novembre à 2:30 sur un sujet très important; 24 des 63 élèves y étaient. Le 8 décembre, nous avons eu une réunion pour former un comité de l'Institut: 36 des 63 participants. Où étaient les autres, j'espère que vous n'êtes pas atteints de la vieille maladie du Collège, "la pochemollonerie". Si oui, n'oubliez pas que vous serez influencés par les décisions prises à ces réunions par la majorité des participants.

CONCLUSION:

J'espère ne pas avoir été trop négatif dans cette critique, car je ne voulais pas l'être. J'ai parlé surtout des points négatifs car ceux-ci doivent être corrigés aussitôt que possible. Pour les points positifs de l'Institut, j'espère tout simplement qu'on les gardera et qu'on continuera à les développer.

Pour terminer, je voudrais offrir une suggestion à tous ceux qui ont affaire à l'Institut (du concierge au directeur): TRAVAILLONS ENSEMBLE. Si les élèves ont des critiques à faire, qu'elles soient constructives toujours. Si on ne peut apporter une solution personnelle à un problème soulevé, qu'on la ferme; autrement, ça devient trop facile de critiquer pour défaire ce qui existe. Que l'administration ne devienne pas trop éloignée des étudiants; travaillons à empêcher le mal de la bureaucratie: le red tape; ainsi que les administrateurs et les professeurs reconnaissent et acceptent nos suggestions. Je ne voudrais surtout pas voir s'établir deux camps: administration vs. élèves. Plutôt travaillons ensemble pour que NOTRE Institut forme vraiment des EDUCATEURS engagés dans leur milieu.

RONALD BISSON



**Un Joyeux Noël
et une
Bonne Heureuse Année**

Provencher ESSO

service courtois et rapide

Provencher et Taché
233-4654

Norbert Tétrault
gérant

PARK FLORISTS

412, av. Taché
en face de l'Hôpital St Boniface

Lucille et Yvonne Boulet, prop.

Fruits frais et confiseries
FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS

LIVRAISON dans toute la ville
Téléphone: 247-3891

Ballon-Volant

La saison de ballon-volant vient de se terminer, à la grande surprise de certains (ceux qui ne savaient pas qu'il y avait une saison de ballon-volant).

Les filles se sont montrées très enthousiastes pour ce sport. Nous avions trois équipes: Astucieuses, Fallacieuses et Insidieuses. Avec de tels noms, on ne pouvait avoir qu'une saison remplie d'un.

Bien sûr, ces équipes n'étaient pas d'un calibre à s'attaquer à la troupe japonaise; mais ce n'était pas le but. Nous voulions fournir l'occasion à celles qui le désiraient de se divertir dans le gymnase qui leur appartenait autant qu'aux gars.

POINTS SAILLANTS:

Les Astucieuses rencontrent les Insidieuses dans les semi-finales. Grand débat! Une partie, deux parties, une troisième et c'est les Insidieuses qui en sortent victorieuses. C'est le temps des finales. Les Fallacieuses attendent l'attaque des Insidieuses. Un autre grand débat! Une partie, deux parties, et c'est tout. Les Insidieuses sont défaites en deux parties. Les Fallacieuses emportent la victoire ainsi que la gloire et le prestige qui l'accompagnent.

DISTRIBUTION DES TROPHÉES

1) Le Trophée VOLANT (contribution de M. Volant, inventeur du ballon-volant) accordé à l'équipe qui a su se montrer supérieure dans les semi-finales et finales. Prix accordé aux Fallacieuses.

2) Le Trophée SOURIRE (qui doit être gardé sous clef à cause de son éclat

qui aveugle les passants) accordé à l'équipe qui a su montrer le plus d'esprit et de gaité durant toute la saison. Prix accordé aux Astucieuses.

3) Le Trophée Multum (qui malheureusement a été volé à l'A.U., donc qui n'existe plus en réalité). Accordé à l'équipe qui a su montrer le plus de participation en étant présente le plus souvent possible. Prix accordé aux Insidieuses.

Je voudrais remercier personnellement et au nom de l'A.U. (section sport), toutes celles qui se sont dévouées afin de rendre cette saison possible, car le ballon-volant ne se joue pas avec une seule équipe. Merci pour votre collaboration et à la prochaine saison! (ballon-panier, badmington, et tiddley-winks.)

Marc Rémillard



SAISON DE BALLON-VOLANT

Après avoir défait l'équipe Rémillard dans les "sudden-death" semi-finales, l'équipe Schnit, Butch, Habel, Vermette, Charrière, Raimbault et Arbez est allée jusqu'au bout en renversant l'équipe honorée par R. Molgat en trois parties de suite pour remporter le trophée. L'esprit d'équipe et la combativité sportive triomphent toujours!

A la fin de la saison régulière:

Equipe	Parties Jouées	Parties Gagnées	Parties Perdues	Parties Non-contestées	Points
Molgat	6	5	1	0	10
Raimbault	6	3	2	1	6
Rémillard	6	1	3	2	2

P.S. La saison de ballon-panier commence après Noël, veuillez vous inscrire tout de suite.

D. R.

Sur la liste des nombreux sports pratiqués au collège, le ballon-volant jouit de la première place chez les filles (sans mentionner le hockey à-la-Voyageur). Ci-dessus l'équipe enivrante et surtout enviable des filles: (à l'arrière) Simone Chaput, Michèle Joyal, Monique Mulaire; (en avant) Lucie Grégoire, Marie-France Giasson; sans oublier La Balle, signée de l'AUCSB.

Exercice violent, mais malgré cela détendu. Encore là, tout dépend de la position d'où on se place. Le ballon est toujours le même: propriété de l'AUCSB.

AUX LECTEURS
DE POPULO

CHRISTIE SCHOOL SUPPLY LTD.

Joyeux Noël
et
Bonne Année



photo gracieuse de l'OFFICE NATIONAL DU FILM
tiré du film
TRANQUILLEMENT, PAS VITE

Bons Souhaits
à l'occasion de
Noël



DES LOUIS BOYS



UN JOYEUX NOËL

Le président, M. Leo Rémillard,
le directeur, M. Jean-Louis Hébert,
le conseil d'administration et le personnel
vous souhaitent

JOYEUX NOËL
Le Centre culturel de Saint-Boniface
BONNE ANNÉE

mettez les pieds
au centre!

DISCOSCÈNE

Les fervents de la musique "rock" seront heureux de se procurer les deux microsillons que je vais vous présenter cette semaine.

Si vous êtes "tané" des disques français qui trahissent le pas, voici le microsillon pour réveiller vos écouteurs stéréophoniques! Il s'agit d'un nouveau 35 tours de Patsy Gallant qui contient d'agréables surprises. Cette chanteuse se présente de façon engagée et interprète chacune de ses chansons avec puissance et vigueur. Excitante et captivante, Patsy Gallant fait du blues et du rock et ses variations de voix ne vous laisseront pas indifférent. La musique se caractérise par un rythme solide et des arrangements musicaux inventifs. Les morceaux clés sont: "Tout va trop vite" et "Thank-you come again", deux compositions où la musique et la voix sont superbes. La guitare et le piano électrique créent de très bons effets dans plusieurs pièces et la batterie ajoute une présence de fond formidable. Remarquons également que la production technique est d'excellente qualité.

Patsy Gallant vous présente un microsillon moderne qui fait preuve de ses divers talents. Je vous suggère l'achat de ce disque, car toutes les compositions sont originales et de très bon goût. (numéro de commande: FS-90115, Columbia)

Vous connaissez certainement Carlos Santana et ses gars car ils forment un des groupes les plus respectés et aimés dans le monde du rock aujourd'hui. Depuis "ABRAXIS" qui était leur premier microsillon, les gars ont fait un bon bout de chemin. On ne peut empêcher l'évolution! De toute façon les amateurs de Santana seront peut-être surpris d'entendre leur plus récent microsillon intitulé CARAVAN-SERAI.

C'est un disque plus jazzé que les précédents, c'est-à-dire que les arrangements musicaux sont moins commercialisés, l'harmonie est plus compliquée. Mais les rythmes latino-américains sont toujours là; c'est d'ailleurs cette variation des rythmes latins qui donnent à Santana sa couleur particulière.

De fort belles improvisations sont incluses au sein des dernières compositions du groupe, et Carlos nous donne la preuve de ses habiletés à la guitare lorsqu'il se laisse aller. Il suit cependant toujours une ligne mélodique complexe mais bien apparente. Les autres musiciens sont également à la hauteur. La première pièce, "Eternal Caravan of Reincarnation" fut sans doute inspirée durant une méditation métaphysique, car elle est très imaginative et reposante. Les instruments de percussion et la guitare créent une atmosphère presque transcendante. "Song of the Wind" est la pièce que j'ai le plus appréciée puisque Carlos Santana est particulièrement ingénieux avec sa guitare, suivant une ligne mélodique tout en improvisant et en y mettant certaines touches très sensibles. Encore ici le tambour et les autres instruments de percussion font bon ménage avec la guitare. Ensuite il y a l'orgue qui s'introduit juste aux bons moments et voilà l'esprit créateur de Santana qui ressort dans tout son génie.

Tous les morceaux mettent en vedette la guitare et le piano acoustiques qui contrastent très bien avec l'arrière-plan de sons créés par les congas, les bongos et les timbales; sauf pour les deux numéros "Eternal Caravan of Reincarnation" et "Future Primitive" où l'on entend presque uniquement les instruments de percussion.

Laissez-vous tenter par ce nouveau microsillon de Santana, CARAVAN-SERAI (Columbia KC-31610) qui est un pas original et rafraîchissant dans ce vaste monde musical qu'est le rock moderne.

Rupert Baudais

Sur le thème de Don Quichotte

Récit en prose de l'écrivain espagnol Miguel de Cervantès (1547-1616) écrit probablement entre 1598 et 1604. Le but de Cervantès a été d'écrire un roman de chevalerie capable de se détacher de tous les autres largement répandus à cette époque. En suivant l'exemple traditionnel des livres de chevalerie à la mode, le roman de Cervantès prétend être la traduction d'un original arabe. Il s'agit en effet de l'histoire d'Alonso Quixano, imaginaire gentilhomme campagnard qui, en s'adonnant à la lecture des romans de chevalerie découvre ses propres tendances fondamentales: les vagabondages sans frein de son imagination, le lyrisme ému de son âme simple, candide et généreuse. Il se passionne à tel point pour cette lecture qu'il commence par en discuter, comme s'il s'agissait d'événements réels, avec ses amis le Curé et le barbier. Il se plonge tellement dans ces livres qu'il fait siens les idéaux pour lesquels se battaient les chevaliers errants: des idéaux de paix, de justice, d'une justice imprégnée d'amour. Désormais, il se sent appelé à les réaliser dans un monde tourmenté qui l'attend et lui apportera la renommée et la gloire. Après s'être fourbi les vieilles armes de ses ancêtres et avoir ennoblé son cheval Rossinante, il prend lui-même comme nom de bataille celui de Don Quichotte de la Manche; puis il choisit comme Dame de ses pensées, une paysanne en la transfigurant sous le nom de Dulcinée du Toboso. Un jour donc, il part à l'aventure à la recherche de celui qui devra l'armer chevalier, car il a besoin d'être investi pour être un véritable chevalier: c'est le tenancier de l'auberge où il arrive le soir qui le fera car Don Quichotte dans ses chimères pense avoir affaire à un véritable chevalier. Ainsi légalement accueilli dans l'ordre de la chevalerie errante, Don Quichotte reprend son chemin. Le premier acte de justice qu'il accomplit, c'est d'empêcher un paysan de fouetter jusqu'au sang un petit garçon, son valet; mais sitôt que le chevalier errant s'est éloigné, le sort du malheureux berger n'en est que plus dur. Il enjoint ensuite

à des marchands de déclarer sans l'avoir jamais vue, que la beauté de sa Dulcinée est incomparable; au cours du combat qu'il livre à ceux qui se moquent de lui, Don Quichotte fait piètre figure. Ses amis le recueillent et déclarent les livres responsables de ces mésaventures.

Suivant leurs conseils, il engage comme écuyer un paysan de la bourgade, Sancho Pança et part avec lui sur les chemins déserts de Castille. Le chevalier grand, décharné, monté sur Rossinante, l'écuyer dodu, trapu, sur son âne: Don Quichotte incarne un type d'esprit en proie à une activité incessante, spontanément déterminée par la connaissance et la volonté tournée vers un idéal qui répond aux tendances et aux exigences de sa nature; Sancho est au contraire le fidèle écuyer ignorant tout de la chevalerie errante, qui d'une part assistera de loin et en toute sûreté aux dangers que son maître voudra affronter, mais d'autre part sera prêt à se jeter sur tout ce qui lui paraîtra une proie facile. Leur première aventure est celle des moulins à vent qui, aux yeux de Don Quichotte prennent l'aspect de géants démesurés qu'il doit combattre. L'image qu'il a acceptée lui suffit comme preuve de vérité: "Je pense, il en est donc ainsi". Son subjectivisme est à ce point absolu, tant dans l'ordre de la connaissance que dans l'ordre de l'action, qu'aucune expérience désastreuse ne parviendra à le briser. Il ne revient jamais au témoignage des sens: il trouve toujours des justifications pour lui-même et pour toute chose, dans les maléfices des magiciens envieux de sa gloire.

Et les voilà partis dans un tourbillon d'aventures. Désormais la trame du roman de Cervantès se déroule sur deux plans s'imbriquant continuellement: sur le premier se détachent Don Quichotte et Pancho, fidèles à eux-mêmes, l'un représentant l'amour et la générosité, l'autre la tendance vers l'utile. Sur le deuxième plan - celui de la réalité quotidienne - défilent dans un mouvement continu, des êtres aspirant au bonheur

en vertu de leur tendance naturelle qui les pousse vers la beauté des choses existantes. De toutes leurs aventures les deux amis sortent presque toujours vaincus, épuisés, mais fidèles à eux-mêmes. Le roman s'est transformé en une représentation poétique et sincère d'un monde de plus en plus complexe au sein duquel agit une force analogue à celle qui explique la vie individuelle et la vie universelle: pour Cervantès cette force se manifeste essentiellement sous trois aspects: d'un côté, la générosité et le grandeur morale de Don Quichotte, de l'autre le réalisme et l'égoïsme pratique de Sancho Pança. Mais ces deux modalités de l'action, apparemment inconciliables, très contradictoires, cèdent le pas devant le mystérieux attrait d'un idéal de beauté qui, s'il ne triomphe, du moins survit aux déceptions dans la réalité. Cet idéal semble être le pouvoir qui a été donné à l'homme de pouvoir se dépasser.

Au terme de ses aventures, Don Quichotte est obligé de rentrer chez lui: il est désormais enfermé dans ses fantasmes chevaleresques elles-mêmes; et ce qui était chez lui élan, aspiration, mouvement devient maintenant une source de douleur et de regret. Forcé de quitter ses chères images, il découvre autour de lui une réalité triste et sans charme. Devant cette vision Don Quichotte sent arriver la mort, et meurt en effet. Mais au seuil de l'éternité, la douleur exalte providentiellement dans son âme la certitude en l'identifiant à la vérité. Sancho, lui, ne meurt pas: l'instinct peut vivre parce qu'il trouve dans l'existence une valeur absolue. Mais privé de Don Quichotte, Sancho reste inexorablement dans l'ombre.

Dans la deuxième partie dont il vient d'être question Cervantès a surtout exprimé l'idée d'une sagesse qui s'est retrouvée elle-même dans sa longue expérience des choses du monde et contemple toutes les illusions. Le "véritable" Don Quichotte n'est sans doute pas celui de cette dernière partie.

• • •

233-7760 **AUTOPAC** 233-7351
PROTECTION MAXIMISÉE DE VOTRE VOIE

MAURICE-E. SABOURIN LTD

ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions - Bateaux - Tours - Trains
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.



JOYEUX NOËL

**HÔTEL
ST-BONIFACE**

LIEU DE RENCONTRE DE
TOUS LES BONS VIVANTS.

J'ai fouillé tous les magasins
à la recherche d'un cadeau de Noël
pour toi
mais je n'ai pas trouvé.

Car la paix
la joie
et l'amour
que tu cherches
ne s'achètent pas
mais s'acquièrent
à force de don de soi.

De la part d'un enfant à un autre
dans toute sa simplicité
et sa gratuité créatrice
Populo vous souhaite le plus joyeux Noël
et que l'esprit de Dieu vous guide
sur le chemin de la nouvelle année.

SOUHAITS DE NOËL DU JOURNAL POPULO

